

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

VOL. XVII. — NO 21.

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI, 6 NOVEMBRE 1942.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant.

Belle oeuvre de la Croix-Rouge

Bien peu de sociétés humanitaires, dans le monde entier, ont réussi à coaliser autant que la Croix-Rouge d'innombrables petits sacrifices. C'est que la Croix-Rouge s'appuie sur la loi universelle de charité.

Cela est évident dans ce qu'on est convenu d'appeler le corps de la Croix-Rouge canadienne. Cet organisme est divisé en trois sections: transports, infirmières auxiliaires, services auxiliaires de "administration. Il a pour devise trois mots français, "esprit de corps", qui expriment la discipline paramilitaire de ces trois unités importantes. Ces bénévoles conduisent camions et automobiles pour les cliniques des donneurs de sang, entre les sections de la Croix-Rouge, entre le dépôt de livres de la Croix-Rouge et certains postes militaires, et pour plusieurs oeuvres connexes.

Devant ses réalisations merveilleuses, comment pourrait-on lui faire grief de vouloir se placer sereinement au-dessus des frontières étroites du particularisme? Faire le bien, "Inter arma caritas", voilà ce que la Croix-Rouge réalise noblement, avec la pleine conscience de ses imperfections, et aussi de ses mérites. Travaillons donc avec la Croix-Rouge: nous y affirmerons ainsi un esprit chrétien dégagé de tout fanatisme, et toute mesquinerie. Travaillons avec désintéressement. Il suffit de s'adresser à la section locale ou à la maison de la Croix-Rouge, 770, rue St-Antoine, à Montréal.

(Communiqué).

HOSPICE DU SACRE COEUR

LA VIE COURANTE

Penchés sur notre planète, les Anges doivent être parfois jaloux de voir ce qui se passe. Octobre: beau mois tout consacré à chanter les gloires Mariales. Nous avons aussi à exulter l'entrée d'une belle âme au giron de l'Eglise... Les âmes qui ont le génie de la charité seront récompensées de Dieu, dit St-Jean Eudes.

Il faut être témoin, comme nous, des événements heureux, qui se passent dans notre petit, mais cher bercail. Aussi sommes-nous heureux de croire que nous pouvons contribuer un peu par nos prières et nos petits sacrifices journaliers, à l'oeuvre si belle que celle du soin des vieillards, des malades, des pauvres sans foyer etc., etc... Aussi le 20 octobre, en la solennité du Coeur de Jésus, fête patronale des instituts de St. J. Eudes, toute la famille eudiste est en liesse. A 9 heures, messe solennelle par M. l'abbé J. Pelletier, ex-aumônier, suivie de l'exposition du S. S.; Salut et B., à 4 hres par le Rév. P. Rainville. Le 27, triste départ de M. L'Aumônier (M. Roy) pour l'Hopital des Srs de l'Espérance. Nous lui souhaitons un rétablissement complet.

Messieurs les aumôniers du Collège St-Joseph desservent l'Hospice en attendant la nomination du futur Aumônier.

A. G.

Les funérailles du Dr J. A. Rouleau

Samedi dernier à Montréal avaient lieu les funérailles du Dr J. A. Rouleau, époux de feu Rosia Lanoie, décédé subitement le 28 à l'âge de 73 ans.

Lui survivent un fils: M. Paul Emile Rouleau, une bru Mme Rouleau, née Lalonde (Emélie); un petit-fils: Yvon Rouleau; deux frères: Me Avila Rouleau, notaire, Dr Edmond Rouleau, chirurgien-dentiste; ses soeurs: Mme W. Lafontaine, (Marie), Mme H. Béland (Julia); Mme L. E. Trempe (Laura), Mme L. Plante (Francesca) et plusieurs neveux et nièces.

Après le service funèbre qui fut chanté en l'église de Notre-Dame-des-Anges, le cortège s'est dirigé vers le cimetière de St-Barthélemi où le corps fut déposé dans le caveau de famille.

Renouvelez votre abonnement. Vous en trouverez la date d'échéance à la suite de votre adresse.

Berthierville

CHANGEMENT D'AUMONIER:—

Avec le départ de M. l'abbé Roy, aumônier de l'Hospice du S.-C., Son Exc. Mgr Papineau a nommé à ce poste M. l'abbé Forest, neveu de l'ancien curé de St-Cuthbert.

* * *

LES ARTISANS:—

Dans le récent concours d'assurance-vie qui avait lieu à la Société des Artisans Canadiens-Français, c'est le district de Joliette (incluant la succursale de Berthier) qui a remporté les honneurs.

* * *

RAMONAGE:—

Les ramoneurs de cheminées sont à l'oeuvre dans la ville: inutile d'insister sur la nécessité de tel travail avant l'hiver, car la négligence est la cause de tant de dégât et d'ennuis.

* * *

NOUVEAU PROPRIO:—

M. François Desrosiers, restaurateur, s'est porté acquéreur samedi de la propriété de M. N. Beaulac, coin Crémazie et de Montcalm.

* * *

BOULANGERIE FERMEE:—

Vu l'état de sa santé et la difficulté d'avoir de la main-d'oeuvre, M. J.-R. Jubinville a abandonné sa boulangerie et s'est trouvé de l'emploi dans une industrie locale.

* * *

NOS MEILLEURS VOEUX:—

Nos meilleurs voeux à M. et Mme Geo-Emile Foucher qui se sont unis par le mariage la semaine dernière.

* * *

BAPTEME:—

Riquier. — Le 1er novembre, à M. et Mme Emery Riquier, un fils baptisé Joseph Louis Jacques Luc. Parrain M. Camille Richard de St-Jacques, et marraine: Mlle Florence Riquier.

Ecole St-François d'Assise

Notes du mois d'octobre

7e année. — Yvon Piette 89 p.c.; Jean Landry 87 ½ p.c.
6e année. Marcel Aubuchon 84 ½ p.c.; Jean-Guy Beaudoin 84 ½ p.c.
5e année. — Armand Dubé 83 p.c.; Robert Desrosiers 82 ½ p.c.
4e année. — Marcel Paquette 83 ½ p.c.; Jean Patry 83 ½ p.c.
3e année. — Armand Cayer 83 ½ p.c.; Robert Tellier 83 ½ p.c.
2e année. — Yves Ducharme, André Paquette et Bernard Lavallée: T. B.
1ère année. — Lucien Champagne, Laurent Sarazin et Viateur Massé: T. B.

Les Affaires Scolaires

RELEVÉ DE CAISSE AU 31 OCTOBRE 1942

RECETTES:

Cotisation (année courante)	\$5,851.09
arrérages	1,643.59
Intérêts	68.70
Rétribution	129.61
Octroi du Gouvernement Provincial	336.00
Argent en banque au 1er juillet 1942	222.29
Total	8,251.28

DEPENSES:

Salaire des maîtresses	\$1,080.00
Lavage et chauffage	655.82
Entretien de l'immeuble	67.88
Administration	198.31
Obligations et Intérêts	2,866.47
Argent en banque	3,382.88
Total	\$8,251.28

MARIAGE

MORAND - FRECHETTE

A Montréal, en l'église de Notre-Dame des Victoires a été célébré, le lundi 19 octobre, le mariage de Mlle Laure Fréchette, fille de M. Henri Fréchette et de Mme Fréchette décédée, à M. Léopold Morand, fils de M. Omer Morand décédé, et de Mme Morand de Villerey.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé F. Comte. Pendant la messe le programme de chant fut exécuté par M. Alfred Normandin.

M. H. Fréchette accompagnait sa fille et M. Omer Barrière ex-échevin, était le témoin du marié.

La mariée portait une robe de crêpe bleu Elisabeth aux lignes princesses avec appliques de guipure française, grand chapeau de feutre bleu Elisabeth découpé de jolis motifs, manteau de taupe, bouquet de roses Talisman.

Après la cérémonie il y eut réception au club Army and Navy, où les salons étaient décorés de chrysanthèmes et de pompons blancs. M. et Mme Morand partirent ensuite en voyage dans les Laurentides. Mme Morand portait alors une robe vert mousse, un manteau de lainage feuille morte avec col de loup beige, chapeau vert mousse, accessoires assortis.

Les nouveaux mariés habiteront Boulevard Pie IX.

"AUJOURD'HUI"

Novembre 1942

Les idées ne sont pas rationnelles! La lecture du digeste français "AUJOURD'HUI" nous montre l'ampleur des activités intellectuelles et spirituelles de notre temps. Le sommaire de novembre nous en donne un panorama.

Un deuxième front — "Relations"; Qui est-ce Pierre Laval? — "Bulletin des Agriculteurs"; Le Brésil — "Revue Populaire"; Prisonnier en Allemagne — "Amérique française"; Le vrai visage de Pégy — "Pour la victoire"; Les enfants chez Victor Hugo — "Bulletin des études françaises"; Montréal et la musique — "Enseignement primaire"; La jeunesse de Flaubert — "Revue dominicaine"; Nos premières élections provinciales — "L'Oeil"; Les voyages de Garneau — "La Boussole"; Malinche — "La Vie au grand air";

Le Portugal au Brésil — "Conférence"; Quand nos pères regardaient les astres — "Journal de l'Hôtel-Dieu"; Le génie scientifique Britannique — "Endeavour"; L'hélice de bois — "Ovale C.I.L."; Le docteur Léo Pariseau — "Regards"; A la recherche du temps perdu — "Action nationale"; L'avant dernière invasion de l'Angleterre — "Revue Moderne".

"AUJOURD'HUI" se vend dans tous les kiosques au prix de \$0.25. L'abonnement est de \$2.50 par année. S'adresser aux EDITIONS D'AUJOURD'HUI, 1961 est, rue Rachel, Montréal, Canada.

AU SUJET DES ARBRES DE NOEL

Afin d'économiser de la main-d'oeuvre, de la gazoline, de caoutchouc et des moyens de transport ferroviaire, la Commission des Prix, la Commission du Contrôle de l'Industrie et le ministère des Transport annoncent qu'ils restreignent les livraisons par camion et par chemin de fer des arbres de Noël.

M. A. S. Nicholson, régisseur du bois de construction, estime que ces restrictions diminueront considérablement la vente des arbres de Noël dans les villes. Le régisseur fait remarquer que l'on coupe déjà des arbres de Noël dans certaines régions. On pourra livrer avant le 15 novembre les arbres de Noël coupés avant minuit, le 31 octobre. Après cette date, il faudra obtenir la permission écrite du régisseur du bois de construction ou de ses représentants régionaux.

M. T. C. Lockwood, régisseur des transports, déclare qu'on a prévenu les chemins de fer qu'ils ne devaient pas transporter d'arbres de Noël coupés après le 31 octobre, et qu'ils en devaient pas fournir, après le 15 novembre, des moyens de transport à cette fin, sans l'autorisation écrite du régisseur du bois de construction.

PLUS RIEN N'IMPORTE, SAUF LA VICTOIRE

Achetez des

OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE
W.-H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.
Camille DUCHARME, Rédacteur-Gérant
55 RUE DE FRONTENAC, BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:
Ville et comté de
Berthier-Maskinongé, un an .. \$0.50
Pour le Canada, un an .. 1.00
Pour les Etats-Unis .. 1.50
Toute année commencée est due en entier.

FUNERAILLES DE MME MASTAI DUMONTIER

Le 20 octobre, à Berthierville, avaient lieu les imposantes funérailles de Mme Cécile Lafontaine, épouse de M. Mastai Dumontier.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, ses enfants, Soeur Cécile de Rome, de la communauté des SS. St-Coeur, de Joliette, Mlles Rita, Jeanne et Georgette, MM. Jean-Paul, Maurice, Jacques, Jules, Georges, André, Ls-Philippe et Claude; une soeur, Mme Vve Wilfrid Olivier; un frère, Georges Lafontaine, officier de la Commission des Liqueurs de Québec; ses beaux-parents, M. et Mme Pierre Olivier; ses demi-frères: MM. Jules Lafontaine, de la Montréal Dairy, Jean Lafontaine, de la Canadian Gypsum, Sylvestre Sylvestre, professeur, Roland Sylvestre, tous de Montréal; ses oncles: Notaire Ernest Sylvestre, de Sherbrooke; Octavien Laferrrière et Wlf. Bérard; ses tantes: Mme Vve Amable Lafontaine, St-Barthélemi; Mme Edouard Deveault, Berthierville, Mme Vve Jos. Bérard, St-Barthélemi, Mme Vve Jos. Rochette, Montréal; ses beaux-frères: MM. Cuthbert Bérard, Ste-Elisabeth, Lionel Dumontier, St-Viateur, Arthur Dumontier, St-Barthélemi, Doria DeGrandpré, St-Barthélemi. C'est M. le chanoine J.-H. Désy, cu-

ré, qui a chanté le service, assisté de MM. les abbés J.-R. Ducharme et A. Allard, comme diacre et sous-diacre. Ont fait la quête: MM. Jules et Jean Lafontaine. Les porteurs étaient MM. Cuthbert Bérard, Lionel et Arth. Dumontier, Alp. Mousseau, Jos. Belrose, Paul Fernet. Les porteuses: Mmes Wlf. Sylvestre, Alfred Mousseau, Edouard Paquin, Napoléon Denis, François Olivier et Edouard Giroux. La bannière des Dames de Ste-Anne était portée par: Mmes Norbert Héneault, Ls-Jos. Bonin, Lucien Sylvestre et Michel Désy.

Assistaient au chœur: M. le chanoine I. Gervais, Principal Ecole Normale, M. le chan. Arcaibald Mousseau, Rév. Wilfrid Gervais, professeur au Séminaire de Joliette, RR. PP. P.-M. Farley, c.s.v., Cléophas Dumontier, c.s.v., Maison Querbes, René Piette, c.s.v., Directeur; MM. les abbés Albert Bilodeau, aumônier, Ecole d'Agriculture, St-Barthélemi, Victor Bérard, vicaire à Joliette, Laporte, aumônier de la Coopérative de Tabac de St-Jacques, Mathias Robert, curé de St-Viateur, Alph. Houle, vicaire à Berthierville; les RR. FF. J.-A. Lemieux, c.s.v., Directeur Collège St-Joseph, Berthierville, J.-W. Pomerleau c.s.v., Directeur Ecole d'Agriculture, St-Barthélemi.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies, 45 messes ont été payées pour le repos de l'âme de la défunte.

Mme M. Dumontier était la fille de feu M. Jos. Lafontaine de St-Barthélemi, député du comté de Berthier à l'Assemblée Législative.

Sorel

NAISSANCE:

A St-Pierre de Sorel, le 28 octobre 1942, à M. et Mme Zacharie Degrandpré (Noella Massé) est né un fils baptisé Joseph Michel Conrad. Parrain: M. Edouard Massé, grand-père de l'enfant, marraine: Mlle Micheline Massé, tante de l'enfant; Porteuse: Mme Wilfrid Degrandpré.

Mission de la Congrégation des Pères du St-Esprit.

Une conversion rare

C'est un grand village que le village d'Etameyong! Mille habitants au moins. Jamais encore, lorsque j'y pénétrai, missionnaire ne s'était aventuré jusque-là; mais je suis prêt à affirmer que les Fang ne méritent pas leur mauvaise réputation. S'ils mangent encore un peu les prisonniers, c'est seulement pour y goûter.

A peine arrivée dans ce village, ils nous offrirent de l'ossa, feuille d'un arbrisseau du pays qui par son goût acidulé rappelle l'oseille. Avec des oeufs, c'est délicieux. Donc nous étions reçus ici dans les meil-

leurs termes; ce sera plus tard une pépinière de chrétiens.

Le soir, comme à l'ordinaire, longues causeries, longue conférence. Nous racontons l'histoire de l'humanité depuis Adam. Choses neuves, choses étranges: tout le monde croit, approuve.

Un de nos interlocuteurs demande force explications sur Dieu, sur le baptême, sur le Biéri, Dieu national, sur toute la Religion. Puis, à la fin, quand fatigués, nous allons nous retirer, brusquement il nous arrête: — Je veux être baptisé, dit-il. je crois tout ce que tu as dit.

— Un homme dans la force de l'âge, le fait est assez rare. Nous le remettons au lendemain:

— Chose grave que le baptême! Réfléchis cette nuit et reviens demain.

Le lendemain matin, quand le coq matinal annonça la pointe du jour, notre porte fut ébranlée par de vigoureux coups de poings:

— Eh bien, là-dedans! on dort? Le soleil monte déjà. Etes-vous prêts? Allons... pan, pan, pan.

C'était notre homme de la veille.

— J'ai réfléchi toute la nuit! dit-il. Je n'ai pas dormi. Je crois à tout ce que tu as dit, je veux aimer toujours Dieu, qui est venu mourir à cause de nous, à cause de moi, — baptise-moi.

— Allons, nous allons t'interroger.

Mon homme mit la tête entre ses mains.

— Ecoute, voici ce que tu nous a raconté.

Et il répéta, tout, mot à mot, sans s'arrêter. Quand ce fut fini:

— C'est tout, dit-il; tout cela, je le crois.

Nous hésitions. Qui sait quand nous pourrions repasser par ici! Et puis les occasions, le danger, le qu'en dira-t-on? car un homme de trente-cinq ans!

— Es-tu marié?

— Non, pas encore.

— Et quand tu te marieras, comment feras-tu?

— Je prendrai une femme et je lui dirai: Voilà, c'est comme ça, je suis ton mari, tu es ma femme, pour toujours, aime-moi, sois fidèle, je t'aimerai et je serai fidèle.

— Tu n'en prendras qu'une?

— Oui, une seulement, bien sûr! Je ne suis pas un chien.

— Tu as des fétiches?

— Je n'en ai plus, tu as dit que c'était mauvais!

— Mais, et ton Biéri? (1)

— Plus de Biéri! je l'ai jeté à l'eau. Pfout, il a plongé.

Visiblement, Dieu avait touché cette âme neuve. Quelles bonnes actions, quelles vertus naturelles lui avaient mérité cette faveur, je ne sais; mais ce qui me frappa, c'est que cet homme, qui jusque-là n'avait jamais connu ou vu de minissé, du moins en son village, cet homme, le premier à nous apercevoir au débarcadère, avait été aussi le premier à nous aider, à nous rendre mille petits services. Dieu l'a récompensé!

Missionnaire, tu as tout quitté, parents, amis, patrie, pour obéir à l'appel de Jésus, mourir pour lui, vite ou lentement; mais il est des jours, des jours bénis, où Jésus vient frapper au coeur de son pauvre serviteur et lui fait sentir, joie ineffable, la récompense terrestre de l'apostolat.

Et la terre semble plus près du ciel!

R. P. H. TRILLES, C.S.Sp.

1. — Le biéri, sorte de coffre où l'on enferme les crânes des ancêtres et d'où on les sort pour leur rendre des honneurs funéraires. Par extension, Biéri désigne le grand fétiche national.

AMEUBLEMENTS pour NOUVEAUX MARIÉS

BEAUX ET NOUVEAUX SETS DE CHAMBRE

Tél.: 34 110 de Montcalm, J.-W. ROBILLARD

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur les neufs.

Si besoin, conditions faciles de paiement.

Sans intérêt avec achat de \$50.00 ou plus.

Consultez notre spécialiste en machine à coudre:

M. MELVILLE DELISLE

A votre service chaque lundi.

MOYENS DE PLAIRE

Voulez-vous — à bien peu de frais véritablement — être considérée dans le monde comme une femme aimable? Suivez ces petits conseils:

Choisissez toujours le sujet de conversation qui peut être le plus agréable aux autres. Ne parlez ni de vos espérances, ni de vos faits et gestes, ni de vos inquiétudes ni de votre santé. Ne consultez pas votre agrément, votre convenance, n'ayez en vue que ceux des gens avec lesquels vous trouvez. Si vous ne les connaissez pas, ne parlez pas à l'avantage de ceci ou de cela. Ou si vous voyez que ce que vous dites a l'air de blesser, changez tout de suite de sujet aussi habilement que pourra se faire.

Ne formulez jamais telles quelles les réflexions qui vous viennent à l'esprit sans estomper adoucir, par exemple, ne dites pas à une grosse dame que vous n'aimez que les femmes sveltes.

Ne faites aucune plaisanterie sur telle disgrâce physique, telle singularité dont peuvent souffrir les gens présents chez soi et même en l'absence de ces affligés.

S'il se produit une pause une accalmie, ne croyez pas de votre devoir de rompre le silence comme si vous craigniez qu'on ne perdît un temps précieux à moins que vous soyez la maîtresse de maison.

N'interrompez pas celui qui vous parle même lors que vous croiriez avoir à placer une remarque juste ou parce que vous trouvez ce qu'on raconte n'est pas intéressant et que vous pourriez introduire un sujet plus palpitant. Attendez votre tour. Ecoutez avec patience la même histoire entendue dix fois.

Dites ce que vous avez à dire le plus agréablement possible mais avec simplicité.

Formulez le moins possible d'opinions. Si vous voulez pourtant émettre votre avis dans une note bienveillante ou bienfaisante, tâchez de l'avoir bien certain de la tenir bien en main, car un interlocuteur agressif fait perdre tous les moyens à une personne timide ou qui se laisse facilement démonter, troubler.

LAXATIF DE QUALITÉ



Vous souffrez de constipation et il faut éliminer les poisons du système. Prenez un laxatif comme ROBOL qui, bien dosé, vous donnera satisfaction; en plus, grâce à une drogue spéciale, les tablettes ROBOL n'irritent pas l'intestin, ne donnent pas de coliques.

"Une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin".

TABLETTES

ROBOL

CONTRE LA CONSTIPATION

25 cents la boîte.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée. 1566, rue St-Denis, Montréal

QUATRE GÉNÉRATIONS de femmes heureuses



ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

Pâleur, Faiblesse, Nervosité, Irrégularité, Manque d'Appétit, Troubles féminins, symptômes ou conséquences de l'ANEMIE.

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée. 1566, rue St-Denis, Montréal

PAINKILLER

EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS Le meilleur remède de famille

SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.

Tél., No 115

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN - DENTISTE

49 de Frantenac, Berthierville

(Voisin du Manoir)

Avila ROULEAU

NOTAIRE

Greffier de la Cour de Circuit et de Magistrat

Bureau: Résidence:

Palais de Justice 50 de Frontenac

Tél.: 119 Tél.: 5

POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

(en face du cimetière) BERTHIERVILLE

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908 Expert-comptable licencé et agréé "Chartered Accountant" Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières.

425 Avenue VIGER, MONTREAL

ECOLE SOCIALE POPULAIRE

L'Heure Catholique
2 h., au poste CKAC

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Charbonneau, sera donnée, le dimanche 8 novembre, par le R. P. Joseph Ledit, S.J., qui a pris, comme thème général, pour les derniers mois de l'année: La Sainte Vierge dans notre vie. Il parlera, ce jour-là, de la Purification de la Vierge.

Cette causerie a lieu à 2 h., au poste CKAC. Elle sera suivie d'une interview sur la Société Saint-Jean-Baptiste.

Restrictions sur l'alcool

L'Association des Hôteliers du Canada est alertée. D'importantes restrictions sur la vente des boissons alcooliques sont imminentes. Comment les éviter? Puisque ce sont les abus dans la consommation qu'on veut faire disparaître, pourquoi, a proposé un des membres, ne pas avoir plutôt recours à une vigoureuse campagne d'éducation? Nous y participerions. Nous en paierions même en partie les frais.

L'idée a soulevé beaucoup d'enthousiasme. Et tous ceux qui s'intéressent à l'alcool et à ses profits li font une vive réclame.

C'est certainement un bon projet. Il n'a qu'un défaut, celui d'arriver un peu tard. En 1938, l'épiscopat de la province de Québec publiait une Lettre pastorale où il dénonçait la vague montante de l'alcoolisme et proposait précisément l'éducation comme premier remède. "Que

peuvent les lois sans les moeurs? Et ces moeurs ne seront réformées que par une forte éducation religieuse et sociale".

Les hôteliers ont alors fait la sourde oreille. Ou plutôt ils l'ont ouverte toute grande aux réclames des fabricants d'alcool et ont encouragé leur vaste campagne de publicité. Ils recueillent aujourd'hui les fruits de leur attitude. Sans doute l'éducation de la tempérance s'impose. Elle se pratique déjà dans les maisons d'enseignement, les journaux, la chaire. Et il faut féliciter les hôteliers, s'ils sont sincères, de vouloir y participer.

Mais moins que jamais cette éducation saurait être considérée comme suffisante. Ses effets seront lents à se produire. Or il importe de remédier immédiatement aux désordres dont nous souffrons. On y parviendra non par la prohibition, mais par des restrictions raisonnables sur le nombre des débits de boissons, sur les heures de vente dans les hôtels et les magasins et en particulier par une meilleure observation du précepte dominical.

Cela, tous les hommes d'ordre le demandent. Il serait préférable que nos gouvernants le comprennent et l'accordent de bon gré. Car de toute façon ils devront y venir.

La propagande communiste

Au congrès diocésain de l'Union catholique des Cultivateurs tenu en août dernier à Saint-Jean-de-Dieu, dans le comté de Rimouski, un étranger qui s'était glissé parmi les congressistes réussit à commencer un discours sur les prouesses de l'armée russe. On le laissa parler

jusqu'à ce qu'il se mit à vanter le régime communiste. Alors ce ne fut pas long. Aux applaudissements de tous les convives, un brave cultivateur ramassa le type par le collet et par le fond de culotte et alla le reconduire en bas de la côte de l'Eglise en lui recommandant de ne plus se montrer le nez dans la salle".

"L'Echo du Bas Saint-Laurent", à qui nous empruntons ces détails, ajoute: "Ce petit fait indique clairement une chose: c'est que les communistes profitent de l'alliance des nations unies avec la Russie soviétique pour continuer dans les pays amis leur besogne de désagrégation sociale, politique et religieuse." Et l'auteur de l'article, M. Jean Blanchet, conclut avec raison: "Il faut être en garde! Que nous aurait servi de tant lutter contre la barbarie allemande pour protéger ce qui nous reste de libertés et de traditions chrétiennes si, après la guerre, le marteau et la faucille communiste continuent d'ébranler et de saper les fondements de notre civilisation?"

Plus de femmes mariées dans les usines de munitions

Le ministre des industries de guerre en Australie, M. Dedman, vient de déclarer que les usines de munitions qui employaient jusqu'ici des femmes mariées ne le feront plus à l'avenir. Cette importante décision est le résultat d'une vigoureuse campagne lancée par les organisations catholiques et appuyée par des personnalités protestantes comme l'archevêque de Melbourne. Des annonces qui invitaient les femmes à travailler dans les usines et à confier leurs enfants dans des garderies ont été aussitôt retirées de la circulation.

Commission d'Assurance-Chômage

Communiqué

M. J. A. Préfontaine, gérant du bureau local de placement et du service sélectif, a déclaré aujourd'hui que pour accommoder les employeurs d'ouvriers assurables dont la période de paye est semi-mensuelle ou mensuelle, la Commission d'assurance-chômage a mis en circulation dernièrement, par l'intermédiaire des bureaux de poste, des timbres bimensuels de quatre dénominations différentes. Ces timbres sont de \$1.00, \$1.11, \$1.24 et \$1.37.

Cette émission, dit M. Préfontaine, fut faite à la suite de demandes pressantes, pour faciliter les choses à certaines classes d'employeurs, de même qu'à leurs employés. Les renseigne-

ments reçus jusqu'à date, cependant, indiquent que le public ne s'est pas, ou à peu près pas prévalu de cette émission de timbres, et l'on désire signaler que ces timbres sont disponibles aux bureaux de poste les plus importants.

Ces timbres peuvent être utilisés par les employeurs pour enregistrer dans les livres d'assurance les contributions d'employés des catégories suivantes:

Ceux dont le salaire bimensuel est de \$26.00, mais moins de \$32.50, (timbre de \$1.00); contribution de l'employeur 54½, celle de l'employé 45½.

Ceux dont le salaire bimensuel est de \$32.50, mais moins que \$43.33, (timbre de \$1.11); contribution de l'employeur 59c, celle de l'employé 52c.

Ceux dont le salaire bimensuel est de \$43.33, mais moins que \$56.33, (timbre de \$1.24); contribution de l'employeur 59c, celle de l'employé 65c.

Ceux dont le salaire bimensuel est de \$56.33, mais moins que \$83.33, (timbre de \$1.37); contribution de l'employeur 59c, celle de l'employé 78c.

M. Préfontaine a ajouté que les timbres devaient être apposés dans les livres d'assurance des employés de façon à couvrir l'espace réservé au dernier jour de la période de paye pour laquelle la contribution est versée.

Sourires d'enfants

par
Roger Brien

Roger Duhamel, actuellement rédacteur au Devoir, a suivi l'ascension de Brien et nous dit ce qu'il pense de sa dernière oeuvre: "Sourires d'enfants".

"Le poète épique de Ville-Marie et des Yeux sur nos temps s'est assagi; après les fanfares des musiques célestes, il regarde à nouveau vers la terre et il chante, en strophes légères et musicales, les enfants de France et de chez nous. Un Roger Brien nouveau, dégagé de ses réminiscences livresques et de sa façon d'intempérante, un Roger Brien

qui sait sourire et s'émoi devant l'enfant, ce prêtre-roi qui s'ignore, dont parlait quelque part Maurice Barrès. Plus humaine, son inspiration nous est plus cher. Dans son incessante et féconde volonté de renouvellement, le poète offre aujourd'hui un côté inconnu de son talent, un aspect qui n'est pas le moins séduisant.

Brien a regardé vivre des enfants, des neveux et des nièces, les fils et les filles de ses amis. Tout ce petit monde le fascine, l'attire prodigieusement. Il se plonge avec ravissement dans l'univers lointain de l'enfance, il boit à la source des yeux purs où se mire tout le ciel. Sans aucun effort, il communique aux mêmes sentiments, aux mêmes émois que ses compagnons et compagnes de deux ans ou de quatre ans. Ses vers portent la marque d'une allégresse juvénile qui se traduit tout naturellement en des rythmes souples et aériens, d'une grâce chantante. Dans cette veine de fraîcheur et de joie, je goûte particulièrement le long poème qui ouvre le recueil, MARIE-HENRIETTE et SYLVIE:

Je vous suivrais au bout du monde,
Comme un rayon suit le soleil,
Pour votre sourire vermeil,
J'irais au bout du monde.
Et cela continue avec la même facilité charmante..."

Les trois volumes de Roger Brien sont en vente aux Editions FIDES, 3425, rue St-Denis, Montréal. Ville-Marie: \$0.60; Les yeux sur nos temps: \$1.00; Sourires d'enfants: \$1.00. Pour les commandes par la poste on ajoute 10% pour le port et la taxe.

M. David Sim, l'administrateur des breuvages alcooliques à la Commission des Prix et du Commerce, vient de limiter la production des brasseries.

A partir du 1er novembre 1942, aucune brasserie ne pourra utiliser plus de malt qu'elle ne l'a fait durant le trimestre correspondant de l'année précédente. Le premier trimestre se terminera le 31 janvier prochain.

M. David Sim, l'administrateur des breuvages alcooliques à la Commission des Prix et du Commerce, vient de limiter la production des brasseries.

A partir du 1er novembre 1942, aucune brasserie ne pourra utiliser plus de malt qu'elle ne l'a fait durant le trimestre correspondant de l'année précédente. Le premier trimestre se terminera le 31 janvier prochain.

Un Moyen à double action pour aider à soulager la BRONCHITE

RHUMES • IRRITATION • CONGESTION

Attaquez directement les souffrances pénibles que cause la bronchite... aidez à soulager la toux, la congestion et l'irritation, par la méthode Vicks éprouvée, si efficace!

Mettez une bonne cuillerée de Vicks VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Puis respirez les vapeurs qui se dégagent, pendant quelques instants. A chaque respiration, cette médication

va droit dans les bronches enflammées, où elle calme l'irritation, apaise la toux, et dissipe l'oppression et la congestion.

Au coucher, frictionnez-vous la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub. Son action catalyse-vapeurs persiste pendant des heures, en vous apportant un nouveau bien-être pendant que vous dormez.



ASSUREZ-VOUS
D'AVOIR LE BON NUMÉRO.
VÉRIFIEZ DANS L'ANNUAIRE



Dégagez les lignes de téléphone pour faciliter la
PRODUCTION DE GUERRE

Le téléphone est nécessaire à la production de guerre. Toutes les lignes téléphoniques dépendent les unes des autres: ne permettez pas que des délais inutiles retardent des messages d'importance vitale pour le pays.

AUTRES CONSEILS À OBSERVER

- 1 PARLEZ distinctement, directement dans le transmetteur.
- 2 REPONDEZ sans délai quand la cloche sonne.
- 3 SOYEZ BREF. Dégagez votre ligne pour l'appel suivant.
- 4 EVITEZ les heures d'affluence pour vos appels interurbains.

L'économie de temps ainsi réalisée, multipliée par 6,500,000 appels quotidiens, peut être énorme.



En service
actif

dominant des ailes
aux mots

LE CANADA EN GUERRE

Plus d'un tiers de souscrit

A la fin de la première semaine de la campagne de souscription du Troisième Emprunt de la Victoire, les Canadiens avaient déjà prêté \$312,410,000, soit plus d'un tiers de l'objectif minimum de \$750,000,000, qui doit être atteint en trois semaines. Le premier comté de la province de Québec à dépasser son objectif total a été celui d'Arthabaska.

Décorés par le Roi

Un groupe d'officiers et soldats canadiens décorés récemment pour leur héroïsme à Dieppe se sont rendus au palais de Buckingham pour recevoir leurs décorations de Sa Majesté le Roi

lui-même. Le capitaine Pierre Loranger, M.C., marchait encore à l'aide de béquilles. Au major Paul Garneau, D.S.O., le Roi demanda s'il se trouvait depuis longtemps en Grande-Bretagne. "Je fus parmi les premiers Canadiens à traverser l'Atlantique après la déclaration de la guerre," répondit Garneau. Quant au sergent Robert Bérubé, M.M., il déclara plus tard s'être senti plus nerveux à Buckingham Palace qu'à Dieppe.

Les autobus rétreints au transport local

A compter du 15 novembre, aucun autobus ne pourra transporter une personne sur une distance de plus de 50 milles sans

interruption, sauf s'il n'existe aucune autre forme de transport public. Pour les voyages de plus de 50 milles, il faudra prendre le chemin de fer, les autobus étant désormais affectés exclusivement au transport local.

Le ministre de Russie

Le premier diplomate soviétique à représenter son pays au Canada, M. Fedor Gousev, a présenté ses lettres de créance au gouverneur général. Le nouveau ministre de Russie à Ottawa naquit dans la région de Léninograd, en 1905, et fut instituteur avant d'être appelé, en 1937, au commissariat des Affaires extérieures de l'U.R.S.S.

Service transatlantique canadien?

L'établissement d'un service transatlantique par Air-Canada (Trans-Canada Airlines) est à l'étude, déclare M. Howe, minis-

tre des Munitions et des Approvisionnements, mais ce projet ne deviendra pas une réalité avant un certain temps. Trois équipages d'Air-Canada ont été prêtés au "Ferry Command" de la R.A.F. et font actuellement des envolés transatlantiques pour acquérir de l'expérience.

L'entraînement des parachutistes

A la suite d'une entente conclue avec le gouvernement américain, les parachutistes canadiens continueront de s'entraîner aux Etats-Unis durant les mois d'hiver. L'aménagement du centre d'instruction canadien à Shilo, Manitoba, ayant été retardé par le manque de certains matériaux, les baraquements qui y ont été construits serviront à l'Armée américaine, qui désire expérimenter sur les effets du froid sur l'équipement militaire. De son côté, l'Armée américaine formera autant de parachutistes

Alouettes... pas trop gentilles!

Le nom officiel de l'escadrille de bombardement canadienne-française du C.A.R.C. outre-mer sera désormais "Escadrille des Alouettes", un nom qui prendra sa place avec d'autres désignations célèbres, comme "Lafayette", "Demon Squadron", "Eagle Squadron" et "Flying Tigers". Cette appellation a été donnée à la suggestion de M. Fulgence Carpentier, censeur de la Presse, qui s'est sans doute inspiré lui-même de la chanson la mieux connue de notre folklore.

Arrêtons-les là bas!

Ce mot d'ordre a été le thème principal d'un vibrant discours prononcé par le major-abbé Armand Sabourin, aumônier des Fusiliers Mont-Royal, lors d'un ralliement tenu à Montréal à l'occasion du Troisième Emprunt de la Victoire. Les héros de Dieppe que j'ai eu l'honneur d'accompagner, a déclaré l'abbé Sabourin, ne se sont pas battus pour l'Angleterre; ils se sont avec l'Angleterre pour vous épargner les souffrances que nos alliés endurent et dont j'ai été le témoin. L'héroïque padré, cité à l'ordre du jour pour son dévouement à Dieppe, conclut en ces termes: "Vous qui ne pouvez aller vous battre, prêtez votre argent, faites des sacrifices pour la guerre, allez-y jusqu'à ce que ça fasse mal!"

Deux témoignages sur la Rivière-la-Paix

Nous extrayons du Journal de Grande Prairie, Rivière-la-Paix, les deux passages suivants:

John MacNicol, député à la Chambre des communes pour Toronto-Davenport, en visite dans la région dit: "J'ai voyagé par tout le Canada et je n'ai jamais vu un pays agricole aussi magnifique que celui que vous avez ici".

Glen McGurdy et sa famille d'Ingersoll, Ontario, visitait des amis à la Rivière-la-Paix, voici son témoignage:

"Vous avez un merveilleux district agricole avec les meilleurs récoltes que nous avons vues dans tout l'ouest". Et il ajoute: "Si je voulais cultiver, je viendrais certainement le faire dans votre région".

Pourquoi nos cultivateurs ne viendraient pas s'établir dans la région de la Rivière-la-Paix. Qu'ils se renseignent auprès du missionnaire-colonisateur de la région qui tient bureau à Montréal, Nouveau Palais de Justice, chambre 212, les premiers et troisièmes mardis du mois, et à Québec, presbytère St-Sauveur, tous les jeudis.

Et les nôtres trouveront dans cette région de la Rivière-la-Paix des paroisses peuplées des nôtres avec église, écoles, des institutions de "chez-nous" et le sol et climat font de la région une des meilleures régions agricoles de tout le pays. Et n'oubliez pas que c'est encore un coin de "chez-nous". Les canadiens du Québec sont partout chez-eux dans le Canada qu'ils ont ouvert à la civilisation. Cessons de "dire" cette vérité, pratiquons là!

PRÊTEZ

afin de débarrasser
le monde de ceci!



Frappez avant que l'ennemi vous frappe! Tout l'argent que vous avez aujourd'hui n'aurait aucune valeur si l'Allemagne allait gagner cette guerre. Même si vous cachiez vos épargnes, Hitler n'aurait pas besoin de les trouver; il n'aurait qu'à décider qu'elles n'ont aucune valeur pour qu'elles deviennent des chiffons de papier.

Vous pouvez frapper maintenant en achetant des Bons de la Victoire. Convertissez votre argent en canons, en bombes, en navires, en avions et en tanks. Frappez avant qu'il soit trop tard! Achetez des BONS DE LA VICTOIRE.

THE
Shawinigan
WATER & POWER CO.

Publiés aux fins du Troisième
Emprunt de la Victoire

Glanures . . .

Les gens nerveux sentent toujours, confusément, ce qui peut les soulager.

Les enfants ont l'instinct de la justice.

Leur coeur a aussi des distractions dont nos coeurs sont dépourvus.

Le luxe est toujours apaisant.

C'est bien peu de chose, la mort, quand il faut vivre seul.

Demander pardon est une grande preuve d'amour.

Le refuser, une preuve que l'on a jamais aimé.

Les enfants sont l'avenir de ceux qui n'en ont plus.

Etre heureux: être joyeux, ce n'est pas la même chose.

Chaque nuit, notre âme reçoit l'absolution du sommeil.

Penser à son testament n'a jamais fait mourir: c'est plutôt brevet de longue vie.

On n'est quelquefois jamais plus triste que lorsqu'on songe à être heureux.

Au fil de ma plume

Le temps de penser à nos morts est bien revenu . . . Nous leur devons bien cette charité, à eux, qui souvent, nous ont tout donné. Ceux qui ont pris cette route mystérieuse d'où l'on ne revient pas, même avec de l'argent, orient vers nous qui paraissions les oublier.

d'eux; leur invisibilité persistante nous angoisse, leur absence perpétuelle nous brise.

Hélas, le Temps vieillit tout, même nos souvenirs les plus chers. A chaque jour, l'ombre s'étend, et l'oubli fait le reste. C'est pourquoi, durant ce mois, le plus morne de l'année, nous devons parler chaque soir à nos morts qui sont encore des nôtres, qui restent de la famille. Eux doivent certainement se souvenir de ceux qu'ils ont tant aimés. Pour cela, ils peuvent nous être encore d'une aide singulièrement efficace, parce qu'encore plus désintéressée.

C'est que l'on s'habitue trop vite aux séparations les plus dures; nos grandes douleurs nous fatiguent tôt. Et puis, les vivants nous réclament trop. Pendant ce temps, la chère figure de nos disparus s'estompe, s'efface, au point que, sans le secours d'une vieille photo, nous aurions peine à nous composer leurs traits, leur regard, la couleur de leurs yeux, leur sourire, leurs gestes personnels.

Parce qu'ils n'ont plus de passions: plus d'orgueil, plus de mépris, plus de jalousie, plus d'ambition, plus d'inquiétudes, plus d'agitations, nos défunts peuvent nous apprendre bien des choses qui peuvent nous être encore utiles.

Mais, Novembre avec sa terre hâchée, son ciel gris sale, ses fleurs mortes, ses feuilles pourries, toute sa désolante nudité, nous remet en face de nos morts. Nous mesurons l'énorme distance qui nous sépare

En Novembre, allons les visiter. Et parlons à ceux qui sont dans cet effrayant silence . . .

Paul-N. VANASSE



JOHN DRAKE

ARTISTE-PEINTRE

John Drake était né en Angleterre. Il fit ses études dans une école de son pays où il étudia également le dessin. Il arriva au Canada vers 1824. Il se fixa à Montréal, où il ouvrit un atelier. Dans le recensement de Montréal, fait en 1825, par Jacques Viger et le notaire Louis Guyon, qualifié Drake de peintre de portraits et paysagiste.

Nous trouvons dans l'Album de Jacques Viger, qui est conservé aux Archives du Séminaire de Québec, depuis 1901 où il fut donné par l'abbé H.-A. Verreau, 32 dessins au sépia exécutés en 1826-27. Ces dessins faits à la demande de Jacques Viger représentent des vues de Montréal, entre autres: la façade de l'ancienne église Notre-Dame, la Banque de Montréal, l'hôpital général de Montréal, l'église Notre-Dame de Bonsecours, le séminaire de Montréal (1680), le Palais de justice, le collège de Montréal, construit en 1806, etc., etc.

Ce sont ces 32 dessins de Drake contenus dans l'Album de J. Viger qui perpétuent aujourd'hui la mémoire de cet artiste.

Plusieurs de ces vues furent reproduites, en 1942, à l'occasion du troisième centenaire de la cité de Montréal, par des revues, des journaux, et dans des livres; entre autres: le volume de Jean Bruchési "De Ville-Marie à Montréal". Ce petit livre contient douze illustrations hors texte faites d'après des dessins à la sépia exécutés par Drake.

Drake a dû mourir à Montréal. Dans l'Almanach des adresses, de 1871, de la Province de Québec, à la page 316 on voit le nom de Ellen Drake veuve de John qui demeurait au numéro 19 de la rue St-Bernard, à Montréal. Serait-ce son épouse?

SARSEL.

AGENTS DEMANDES

"AUGMENTEZ VOS REVENUS en vendant dans vos temps libres, les Produits Jito. Profits intéressants assurés par la vente de deux cents nécessités domestiques, comprenant: Thé, Café, Articles Toilette, épices, etc. PAS DE RISQUE avec proposition, Trente jours d'essai. Informez-vous: Produits Jito, 1435 Montcalm, Montréal.

Vous commencez à VIVRE!

Quand Vous Prenez

La Nourriture du Dr Chase
Contient la Vitamine B-1

Raymond Sanschagrín

REPARATION DE RADIO

INSPECTION DES LAMPES "GRATUITE"
TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION

Adressez-vous à

Raymond Sanschagrín

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

18 rue d'Iberville

Berthierville



Construisez et réparez avec la véritable planche Gybroc, à bords biseautés: la plus pratique — la plus belle — la plus économique — la meilleure; nous défions qui que ce soit de démontrer le contraire.

Echantillon et pamphlets descriptifs sur demande.

Peintures — tapisserie — moulures etc.

Toujours au bon endroit:

La Ferronnerie de Berthier

Téléphone 17,
BERTHIERVILLE, P. Q.

GYPROC

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Étude du notaire J.-A. Boivin

Eme. Lacroix

AVOCAT

Achetez les Obligations de la Victoire

"SALADA"

SOYEZ FORTS

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOUSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT,

PRENEZ LES
PILULES MORO

1366 ST-DENIS, MONTRÉAL

Un Vin de l'EMPIRE

Les Canadiens qui savent bien apprécier les bonnes choses de la vie sont les premiers à chanter les louanges du vin EMU de type "sherry".

L'EMU est un produit supérieur des vignobles et, comme admettent avec plaisir les connaisseurs, il maintient dignement la réputation de l'Empire quant à la qualité. Fait de raisins de choix provenant du sud de l'Australie ensoleillée, l'EMU est moelleux, corsé et savoureux.

Et, vu qu'il est importé au Canada sous le bas tarif impérial, l'EMU vous coûte moins cher que vous ne payez les vins étrangers de qualité semblable.

VIN TYPE "SHERRY" Australien EMU

26 onces - - - \$.85
40 onces - - - \$ 1.25
Cruche d'un gallon - \$ 3.90

98QFR

THE EMU WINE COMPANY LIMITED
MORPHETT VALE, AUSTRALIE DU SUD ET LONDRES, ANG.

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

CROISADE EUCHARISTIQUE:—

A l'occasion de la fête du Christ-Roi, M. le curé presant à la réception des élèves du Couvent et de l'Externat dans la Croisade Eucharistique. Les Croisées étaient: Mlles Thérèse Lamy, Marcelle Assaf, Lise Piché, Huguette Lemire, Jeannine Paquin, Madeleine Charest, Clémence Ringuette, Denise Deschênes, Jeannine Hubert, Aline Plante, Jacqueline Bellemare, Réjeanne Lesage, Fabienne Houle, Louise Lescourne, Jeannine Béland, Lucille Gagnon, Marcelle Boisvert, Laurette Déziel, Fernande Déziel, M. Thérèse Brodeur, Jeannine Philibert, Claire Guillemette, Aline Lafrenière, Yvette Philibert, Clairette Desrosiers, Gisèle Grenier, Jacqueline Laurent, Pauline Pombert, Rita Gauthier et Gervaise Vallières. Les Croisillons étaient: Mlles Thérèse Giguère, Madeleine Gagnon, Claudette Dubeau, Colette Gélinas, Gisèle Lesage, Odette Giguère, Jacqueline Nault et Liliane Déziel.

MARIAGES:—

M. l'abbé E. Panneton bénissait récemment le mariage de M. Eugène Béland de Ste-Ursule à Mlle Cécile Ferron, fille de M. et Mme Joseph Ferron. MM. Théophile Béland et Alphonse Bergeron étaient les témoins des mariés.

Le 22, M. Florian Bergeron de Ste-Ursule épousait Mlle Graziella Paul, fille de Mme Joseph Paul. M. Raoul Paul accompagnait sa soeur et M. Théodule Bergeron était le témoin de son fils.

Le 26, eut lieu le mariage de M. Alfred Noël à Mlle Marie-Anna Guinard. M. Hyacinthe Guinard était le témoin de sa soeur et M. Albert Noël celui de son frère.

Nos meilleurs vœux de bonheur accompagnent les nouveaux mariés.

CENTRE CATHOLIQUE:—

Lundi le 2 novembre, les membres du Centre Catholique participaient à une agréable soirée à la salle paroissiale. Il eut déclamation par Mlle Claire Deschênes, chant par Mlle Thérèse Paul, et projections lumineuses très intéressantes. Une causerie fut prononcée par Mlle Madeleine Julien.

DEPART DE M. L'ABBE DESJARLAIS:—

C'est avec regret que nous apprenons le départ de M. l'abbé Albert Desjarlais, nommé vicaire à la Pointe du Lac, il est remplacé par M. l'abbé Louis Marchildon de St-Boniface.

TOUSSAINT:—

Le jour de la Toussaint, M. l'abbé Albert Desjarlais chantait la grand-messe et officiait à la cérémonie des vêpres.

Le jour de la Commémoration des morts, M. le curé D. Baril célébrait la messe, après quoi il eut un encan en faveur des Ames du Purgatoire.

NOTES SOCIALES:—

M. et Mme Albert Caron de Québec en promenade chez leurs parents.

Mme Auguste Plante en voyage à Montréal.

M. et Mme Florian Bergeron de Ste-Ursule chez Mme Joseph Paul.

Mlle Blanche Lamirande en fin de semaine à Québec.

Mme Thomas Caron, sa fillette Lise, Mlle Cécile Béliveau de Victoriaville, M. Robert Caron du camp militaire de Sherbrooke, Mme Emile Vadeboncoeur de Trois-Rivières en promenade chez M. Georges Caron.

M. l'abbé Ovila Gagnon, directeur du Séminaire de Trois-Rivières, de passage à Louiseville.

M. Rémi Paul de Québec en visite dans sa famille.

Mlles Marcelle et Thérèse Ferron de Québec chez leur père le notaire J.-A. Ferron.

Mlle Françoise Fortier de Montréal en promenade dans sa famille.

Résultat d'octobre à l'école No 1 dirigée par Mlle Jeanne d'Arc Lebeau

3e année, sur 4500 points. — Clairette Vanasse 3081; Pierre Gravel 3003; Jeanne Gravel 2669; Claire Lafrenière 2658; Gilberte Grenier 2578; Marcel Doyon 2520; Bernard Vanasse 2154; René Lebeau, absent.

2e année, sur 3000 points. — Thérèse Doyon 2731; Dominique Lafrenière 2284; Germaine Grenier 2036; Joseph Grenier 1796; Armand Lafrenière 1761; Gérard Grenier 1530.

1ère année, sur 2500 points. — Pauline Gravel 2378; Lise Gravel 2086; René Livernoche 1910; René Doyon 1903; Jean-Marc Lafrenière 1879; Madeleine Grenier 1491.

St-Barthélemi

ANNIVERSAIRE:—

"L'Echo de St-Justin" est majeur, puisqu'il vient d'atteindre ses 21 ans. C'est un bel âge pour un hebdomadaire de campagne et nous félicitons la famille Gagné d'avoir donné à leur intéressant journal ce bel esprit chrétien, français, canadien et — Dieu merci — cette rare indépendance de tous les partis, parce qu'il n'a pas le nez dans la crèche.

Faisons des vœux pour que les échos de... notre Echo aillent dans chaque foyer de notre région — et même au-delà de nos frontières — répandre la bonne nouvelle. En guise de cadeau de fête, que chaque lecteur trouve un abonné nouveau à notre vaillant hebdomadaire. Il le mérite tant!

DECES DU DOCTEUR JOS. ROULEAU:—

A sa demeure de Cartierville, est décédé, le 28 octobre, le docteur Jos. Rouleau, époux en premières noces de Poméla Lanoix et en secondes de Rosia Lanoix, à l'âge de 73 ans.

Les funérailles ont eu lieu le 31 octobre, et à une heure de l'après-midi, le même jour, un Libera solennel fut chanté pour le repos de l'âme du défunt, présidé par le Rév. Père Cléophas Dumontier, c.s.v.

Le docteur Rouleau laisse dans le deuil, son fils Paul; deux frères: M. le notaire Avila Rouleau, de Berthierville et le docteur Edmond Rouleau de Montréal; ses soeurs: Mme William Lafontaine (Marie) de Bordeaux, Mme Hector Béland (Julia) et Mme Lucien Plante (Francesca), de Louiseville, Mme Ls-Edmond Trempe (Laura) de Bordeaux. Il était l'oncle de M. Edmond Brissette

et le neveu de M. Damien Mercure, tous deux de notre localité.

L'Echo offre ses plus sincères condoléances à la famille en deuil.

DECES DE Mlle EXERINE LAFONTAINE:—

Le deux novembre est décédée Mlle Exérine Lafontaine, fille de feu Théophile Lafontaine et de feu Marie-Louise Tranchemontagne, à l'âge de 77 ans, chez Mme Norbert Lafontaine. Le service funèbre a eu lieu, jeudi, à 9.30 heures, en notre église paroissiale.

La défunte laisse dans le deuil deux frères: William et Edmond Lafontaine; un beau-frère, M. Camille DeGrandpré, ses belles-soeurs, Mmes Norbert et William Lafontaine.

A la famille en deuil nos sincères sympathies.

CERCLE DE FERMIERES:—

Le jeudi, 29 octobre, mesdames Flavien Dumontier, Gaspard Laurendeau et Joseph Mercure étaient déléguées pour prendre part à une réunion des Cercles de Fermières à Joliette pour la fondation d'une fédération diocésaine, sans nuire pour autant à la fédération régionale déjà existante.

A l'assemblée régulière du Cercle de Fermières de St-Barthélemi, le 11 novembre prochain, en outre du programme régulier, les membres auront le plaisir d'entendre M. l'agronome Raoul Dumaine sur un sujet des plus intéressants. Qu'on se le dise!

LES DONS CONTINUENT:—

La bibliothèque de l'Amicale des anciennes élèves du couvent vient de recevoir 21 beaux volumes, don de M. Joseph Morand, Sr. Sincères remerciements de la part des amateurs de la bonne lecture!

DE CI, DE ÇA...

Sous la direction du Rév. Père Laurent, o.f.m. les Tertiaires de la paroisse ont eu leur triduum au commencement de la semaine.

M. Antonio Plante a acheté la maison de Mme Wilfrid Beauceage. Cette dernière a fait encan lundi dernier et s'en va demeurer avec ses filles à Montréal.

Mlle Jeanne d'Arc Lachapelle revenue d'un repos au Sanatorium du Lac Edouard.

M. Elzéar Plante est tombé paralysé, samedi dernier, chez son neveu M. Adrien Savoie et a été transporté immédiatement à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette.

La maison de M. Omer Ladouceur est vacante à la suite du départ de M. Rosaire Beausoleil qui s'en va demeurer dans la maison de M. Jos. Michaud, au Grand-St-Jacques. M. Donat Champagne a quitté la maison de M. Hubert Globensky et est déménagé chez M. Camille Dupuis, lequel est rendu à Joliette.

Séance de vues animées, mardi dernier, donnée par notre ancien vicaire, M. le curé Roch Majeau, au bénéfice de son église de Rémygn.

M. Jean-Paul Dupuis de retour chez ses parents après une longue maladie.

Mlle Berthe Dupuis chez son père, M. Henri Dupuis pour quelques semaines de repos. Elle nous quittera

sous peu pour aller se marier à Windsor, Ont., avec M. Louis Cantin. Nos meilleurs vœux aux futurs époux.

Ste-Ursule

ACHAT DE PROPRIETE:—

M. Philius Michaud, du rang Fontarabie, vient d'acheter les terres de M. Edmond St-Louis, de la concession Ste-Louise. M. Michaud et sa famille vont bientôt habiter sur leur nouvelle ferme.

RETOUR DE L'HOPITAL:—

Mme Ubald Lemyre, qui a séjourné pendant quelque temps dans un hôpital de Montréal, nous en revenue en parfaite santé.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Fernand Jourdain ainsi que leur petite fille Jeannette passent le jour de la Toussaint chez M. Joseph (Pitt) Bergeron.

M. et Mme Hervé Fleury à St-Justin chez leurs nombreux parents, ces jours derniers.

Dimanche, le premier novembre, M. et Mme Edouard Branchaud, et leur fille, Eliane, de Ste-Ursule, M. et Mme Léo Paillé, de Shawinigan, M. et Mme Benoit Baril, de Maskinongé, et M. Lucien Lessard, de Ste-Ursule, rendaient visite à M. et Mme Hector Arseneault, de Charlemagne.

M. Théo Lefebvre de passage dans sa famille, aux chutes Ste-Ursule, dimanche dernier.

Mme Albert Leblanc, de Shawinigan, chez ses parents en fin de semaine.

Mlle Germaine Lemyre, de St-Wenceslas, passe une vacance d'une quinzaine, chez son frère Ubald.

Mme Ludovic Lupien, de Louiseville, en visite chez M. J.-O. Lessard, dimanche.

M. Roméo Lessard, qui fait partie de l'unité militaire des Trois-Rivières, dans sa famille dimanche dernier.

Mlle Ernestine Lessard, à Sorel cette semaine, pour y faire de l'ouvrage de bureau. Bonne chance et bon succès.

M. et Mme J. Bertrand Lessard, visitent leurs nombreux parents de la Métropole, à l'occasion de la fête de la Toussaint.

M. et Mme Victorin Bergeron, des Trois-Rivières, chez Mme Adrien Lessard et autres parents de Ste-Ursule, dernièrement.

Mlle Cordélie Lessard, de Shawinigan Falls, en visite chez sa soeur Mme J.-A.-Ed. Baril, en fin de semaine.

M. Arthur Champagne, de Maskinongé, en visite chez M. Elphège Béland, dimanche dernier.

M. Omer Bergeron, en voyage d'affaires à Montréal, ces jours derniers.

M. et Mme Maurice Lessard et leur bébé, Régent, chez M. et Mme Donat Lacoursière, de St-Léon, le premier novembre.

M. Robert Dessert rendait visite à son amie, Mlle M. Laure Gagnon, à l'occasion de la fête de la Toussaint.

M. Albert Branchaud, de Shawinigan, dans sa famille dimanche.

Remarqués chez Mme Urgol St-Louis, le jour de la Toussaint: M. et Mme Rosaire Paillette, Mme Léo Deslonchamps et M. Wellie St-Louis, de Montréal, de même que Mme Armand Lapointe, de Shawinigan.

M. Edgar St-Yves à Ste-Ursule dimanche dernier, visite son amie, Mlle Madeleine St-Louis.

A Montréal, en fin de semaine, M. et Mme Eugène Baril, de Louiseville, M. et Mme Arthur Lessard, Mlle Ernestine et M. Louis-Paul Lessard, de Ste-Ursule.

Mme Wilfrid Lebeau et son fils René de passage pour quelques jours chez M. et Mme Charles Picotte.

Maskinongé

NAISSANCES:—

M. et Mme Donatien Caron, née Jeanne Fréchette, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, née le 29 octobre et baptisée le 1er novembre, sous les prénoms de Marie Hélène Lucille. Parrain et marraine: M. et Mme Richard Limoges.

Le 1er novembre, fut baptisée Marie Albina Denise, enfant de Adrien Marchand et de Germaine Lefebvre. Parrain: Donatien St-Cyr; marraine: Albina Lefebvre.

VA ET VIENT:—

Mlle Marie Dugas g.m.g. de l'hôpital de Lachine, actuellement en visite chez ses parents M. et Mme Léopold Dugas.

M. Joseph-Etienne Lemyre de St-Etienne des Grès a passé quelques jours chez son oncle et sa tante M. et Mme Elzéar Lambert.

Mlle Georgette Bérard a passé quelques jours à Montréal.

MM. Emilien Déziel, Roland Livernoche, Jean-Paul Gagnon, travaillant dans les chantiers, sont venus passer la fête de la Toussaint dans leurs familles.

M. Aimé Philibert de Joliette était chez son amie Mlle Isola Déziel, dimanche dernier.

M. Ernest Alarie et Mlle Annette Lebeau, M. et Mme Charles Picotte, MM. Wilfrid et André Lebeau à Berthierville dimanche dernier rendant visite à Léo-Paul Lebeau, juvéniste s.v.

M. Léo-Paul Martel de Louiseville, accompagné de son amie Mlle Réjeanne Mineau et de Mlle Marie-Paule Julien, de passage à Maskinongé chez M. Thomas Lacombe.

Mlle Alphonsine Lessard est de retour d'une promenade à Montréal.

On dit que Ti-Gas et D... aiment beaucoup à aller à Chicago. Ça leur fait penser au voyage de nocces! N'est-ce pas D?...

La Page d'Agriculture

La Coopérative Fédérée de Québec

fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—

Marché très ferme. Les prix ont maintenant touché le plafond fixé, pour le mois de novembre, par la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre. Lundi matin, le 2 novembre 1942, le beurre no 1 pasteurisé, au gros, était coté de 36¢ à 36½¢ la livre.

FROMAGE:—

Le contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien, ainsi qu'une demande assez active pour exportation aux Etats-Unis, permettent une distribution régulière et les prix sont stables.

VOLAILLES VIVANTES:—

(Poules et Poulets à rôtir) Les arrivages sont moins abondants. La distribution est régulière et les prix sont fermes. (Poulets à griller) Les arrivages sont presque nuls. La demande est bonne et les prix sont fermes.

VOLAILLES ABATTUES:—

(Poules et Poulets) Les arrivages sont quelque peu plus abondants et ils sont régulièrement absorbés aux prix actuels.

OEUF:— (Montréal et Québec)

Les arrivages demeurent insuffisants aux besoins immédiats. Les prix sont très fermes.

VEAUX ABATTUS:—

(Montréal et Québec) Légères arrivages. Bonne demande et prix stables.

PORCS LIVRES ABATTUS:—

(Montréal et Québec) Marché stable et prix soutenus.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 2 novembre, 1942 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—

Prix de base des carcasses de porcs classées B1 ou B3 pesant 135 à 185 lbs, offre 16.35c. Porcs de même classe payés sur le poids vif: 12.60c. Truies: 11½c - 12c. Abattus 14½c - 15c.

RABAIS:—

B2 (130 à 134 lbs) 50¢
C1 et C2 (130 à 175 lbs) \$1.00
C3 (175 à 185 lbs) \$2.00
D1 et D2 (130 à 175 lbs) \$1.50
D3 (176 à 185 lbs) \$2.50
Porcs pesant moins de 130 lbs abattus: \$2.50 ou plus.
Lourds (186 à 205 lbs) Par tête: \$3.00.
Extra Lourds (206 à 220 lbs) \$2.50
le 100.
Extra Lourds (200 et plus) \$3.00

du 100. Les porcs blessés subissent la coupe de \$2 en plus de la classification.

VEAUX DE LAIT:—

Choix 14.50—15.00
Bon 13.50—14.25
Moyen 11.50—13.00
Commun 9.00—9.50
D'herbe 7.50—8.50

BOUVILLONS:—

Choix 10.50—10.75
Bon 9.50—10.00
Moyen 8.75—9.25
Commun 7.50—8.50

AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

Bons 12.00
Béliers 11.00
Communs 10.00

MOUTONS:—

Bon 7.50—8.00
Commun 5.00—6.00

TAURES:—

Choix (Type à boucherie) 9.25—9.75
Bonne 8.75—9.25
Moyenne 8.00—8.50
Commune 6.50—7.50

VACHES:—

Choix (Type à boucherie) 8.00—8.25
Bonne 7.25—7.75
Moyenne 6.50—7.00
Commune 5.50—6.00
Très Com. 4.50—5.00

TAUREAUX:—

Choix (Type à boucherie) 8.00—8.50
Bon 7.50—7.75
Moyen 7.00—7.25
Commun 6.50—7.00

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 31 octobre 1942

POULETS VIVANTS "A ROTIR" (ROUGES ET BLANCS)

A—6 lbs et plus 22½¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 20¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 19¢

POULETS VIVANTS "A ROTIR" (GRIS)

A—6 lbs et plus 24¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 22½¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21¢

POULETS VIVANTS "A GRILLER" (GRIS)

A—2¼ lbs jusqu'à 2½ lbs 21½¢
B—1½ jusqu'à 2 lbs 21½¢
C—Pas moins de 1½ lb 19½¢

POULETS VIVANTS "A GRILLER" (ROUGES et BLANCS)

A—2¼ lbs jusqu'à 2½ lbs 21½¢
B—1½ lb jusqu'à 2 lbs 19¢
C—Pas moins de 1½ lb 17¢

POULES VIVANTES:—

TOUTES RACES, SAUF "LEGHORN"
A—5 lbs et plus 20¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 18½¢
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 17½¢

POULES VIVANTES:— RACE "LEGHORN"

A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17¢
B—3½ lbs jusqu'à 4 lbs 15¢
C—3 lbs jusqu'à 3½ lbs 13¢

POULETS VIVANTS "A ROTIR" RACE "SUSSEX"

A—6 lbs et plus 23¼¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 21¼¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 19¼¢

POULETS VIVANTS "A GRILLER" RACE "SUSSEX"

A—2¼ lbs jusqu'à 2½ lbs 20¼¢
B—1½ lb jusqu'à 2 lbs 18¼¢
C—Pas moins de 1½ lb 16¼¢

LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus 15¢

COQS VIVANTS 14¢

POULES ABATTUES:— (Sélectionnées)

Spécial — 5 lbs et plus 26¢
A—5 lbs et plus 25¢
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 24¢
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 23¢
B—5 lbs et plus 22¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21¢
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 20¢
C—5 lbs et plus 19¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 18¢
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 17¢

N.B. — Les oiseaux de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans aucune de ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUF:—

A—(Gros) 50¢
A—(Moyens) 49¢
B — 46¢
A—(Poulettes) 47¢
C — 38¢

VEAUX ABATTUS:— (Engraisés au lait)

Bons 18¢
Moyens 17¢
Communs 16¢

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux Coopératives affiliées.

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et succursale de Québec

BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 26 octobre 1942 inclusivement

No 1 pasteurisé 35¢
No 1 non pasteurisé 34½¢
No 2 34¢

FROMAGE BLANC:—

Semaine finissant le 27 octobre 1942 inclusivement

No 1 19½¢
No 2 19¢
No 3 18¢

F.A.B. Montréal

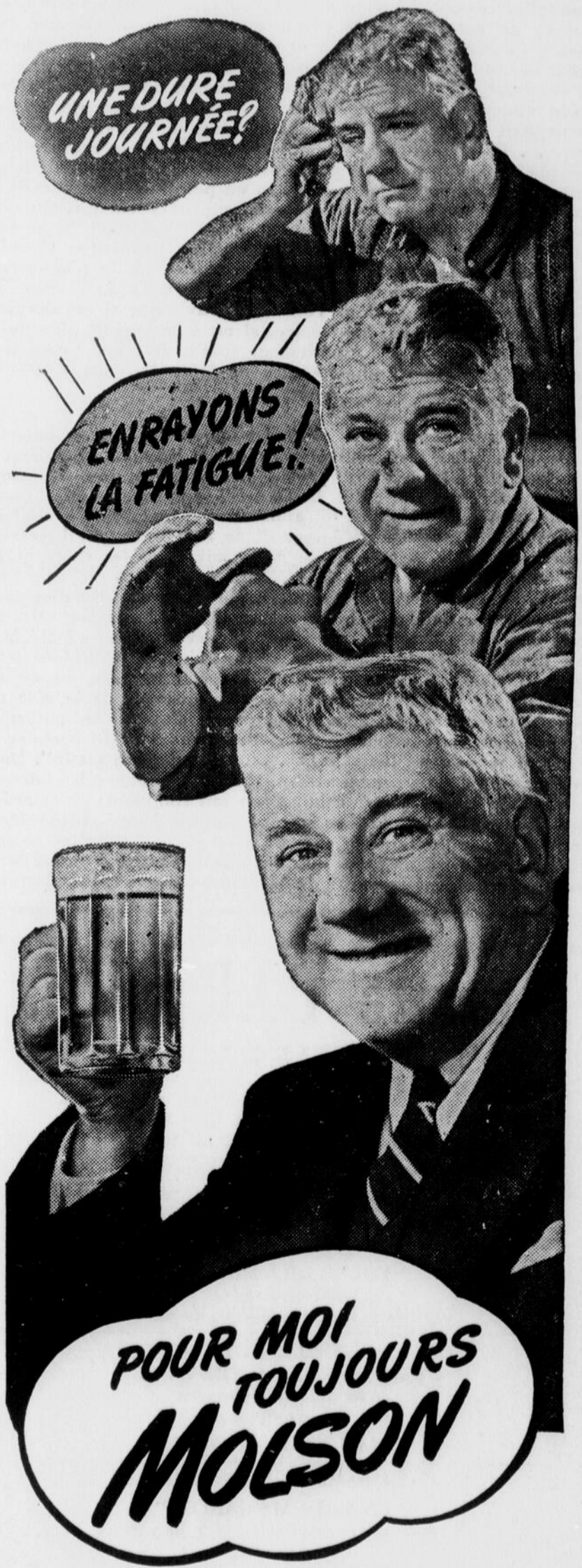
N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entrepôt ayant été déduits.

ENCORE DU SUCRE POUR LES MOISSONNEURS

La division du rationnement à la Commission des Prix, annonce aujourd'hui que les cultivateurs qui nourrissent des équipes de moissonneurs pourront, jusqu'au 15 novembre, s'approvisionner de sucre chez leur détaillant en

signant une facture. Au début du mois, cette division avait annoncé que cette méthode d'approvisionnement devait être abolie à la fin d'octobre. Mais comme la fin des récoltes et des battages retarde, surtout dans l'Ouest, il est devenu nécessaire de prolonger l'existence de ce système.

Cependant cette exception ne vaut que pour le sucre mais ni pour le thé et le café.



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

La défense du Saint-Laurent

Une dépêche de la semaine dernière mandait que M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata aux Communes, venait de déclarer que si M. Macdonald, ministre de la Marine, n'est pas capable d'assurer la défense effective du Bas-Saint-Laurent, il n'a qu'à quitter un poste pour lequel il ne serait pas qualifié. M. Macdonald, il y a quelques jours, a déclaré en Colombie canadienne, qu'il protège la région en question le mieux possible, mais qu'en fin de compte il ne peut toujours pas retenir à cette fin toute la flotte canadienne. "Le bas Saint-Laurent n'est pas un littoral, c'est un fleuve, et les coupages récents indiquent bien que l'ennemi a su pénétrer à l'intérieur du pays. Si M. Macdonald ne s'en avise pas, qu'il s'en aille", a conclu le vigilant député de Témiscouata. Un journal québécois bien disposé envers le ministre King, l'"Action catholique" (14 et 15 octobre 1942) a publié au sujet de ce qui se passe dans le golfe Saint-Laurent une enquête sérieuse, faite sur place, où on lit entre autres choses qu'une atmosphère d'inquiétude flotte un peu partout en Gaspésie; que l'habitant de la région sait très bien quel danger il y a dans la région; qu'un bon nombre "ont vu des sous-marins ennemis" et que "d'autres ont été témoins de torpillages de navires alliés . . . ont vu ou entendu parler des marins blessés . . . Ce qui augmente l'angoisse collective, c'est d'abord le silence du gouvernement sur tout ce qui se passe dans le bas du fleuve. Les gens de la Gaspésie savent bien que si le gouvernement exposait la véritable situation, l'opinion publique réagirait assez vigoureusement pour exiger une action plus efficace de la part des autorités . . . Ils ne sont pas loin de se demander si la censure n'est pas parfois un prétexte pour cacher de l'incurie et de la négligence . . . Les gens remarquent . . . un peu plus d'activité de la part des avions, mais dans l'ensemble rien n'est changé. On semble convaincu que le gouvernement abuse du slogan: "Il ne faut pas renseigner l'ennemi", pour voiler à la population l'insuffisance de nos moyens de défense . . . On semble n'entretenir aucune animosité contre les militaires, soit ceux de l'armée, de la marine ou de l'aviation. Tous sont d'avis que si ces derniers possédaient le matériel nécessaire, si on leur laissait plus de liberté, la situation serait grandement améliorée. La population n'aime pas les fonctionnaires qui, de leurs bureaux d'Ottawa, voient à la défense de nos côtes".

DES FAITS —

Là-dessus, l'enquêteur (Edouard Laurent) donne connaissance de deux faits "bien contrôlés", dit-il, et "de nature à démontrer que leur intervention (celle des fonctionnaires d'Ottawa) n'est pas toujours des plus heureuses". Un matin, M. Louis Keable, maire de Méchins, vit apparaître à un mille du quai de sa localité "un sous-marin ennemi" de fort tonnage. Il prévint immédiatement l'aérodrome de Mont-Joli, dont les chefs avisèrent Ottawa. Les fonctionnaires fédéraux dépêchèrent sur les lieux . . . deux policiers fédéraux. Ils parcoururent 28 milles pour faire enquête. Celle-ci démontra l'exactitude de la nouvelle. Ils firent rapport à Ottawa et "un bombardier . . . arriva à Méchins huit heures après le départ du sous-marin". Il était loin . . . "Autre incident, dans le comté de Gaspé, cette fois, un député qui filait sur la route aperçut à peu de distance de la côte un sous-marin ennemi. Le député s'empresse d'avertir les autorités. L'avertissement fut donné durant l'après-midi et le premier avion qui survola les lieux le fit . . . le lendemain matin". Dans les deux cas des personnes responsables ont contrôlé les faits. Et le ministère de la Marine a bougé on sait comment: en retard et alors que c'était inutile, par suite du temps écoulé. L'enquêteur de l'"Action catholique" a constaté au surplus que même le gouvernement fédéral ne prend pas au sérieux l'ordre d'obscurité, de l'Île-Verte, dans le comté de M. Pouliot, jusqu'à Douglstown,

en Gaspésie, du littoral sud du fleuve et du golfe. "Personne n'observe cette prescription . . . Les phares, les bouées et les objectifs militaires gardent leurs lumières allumées toute la nuit. Les automobiles du gouvernement circulent avec toutes leurs lumières durant la nuit . . . Ce qui se passe pour l'obscurité est une image, sans jeu de mots, de ce qui se passe dans d'autres domaines". L'enquêteur conclut de là que "cela semble être la conséquence de l'intervention inefficace des fonctionnaires dans notre défense et du silence du gouvernement pour cacher aux gens de la côte la véritable situation où ils se trouvent. Du moins, c'est ce que l'on pense là-bas". Dans une seconde tranche de son enquête, le journaliste québécois dit que l'on craint en Gaspésie non pas rien que pour les personnes et les villages ainsi que pour les embarcations de pêche, mais pour toute l'industrie forestière de la région, l'une des principales richesses de la péninsule, dont les forêts valent "quelques centaines de millions". Des feux de forêts seraient bien vite allumés par des bombes incendiaires allemandes, il y a des moyens de protection "à peu près négligeables, dans la région", des services auxiliaires qui devraient s'appuyer sur des services essentiels; mais qu'est-ce que ceux-là pourraient donner sans ceux-ci? "Tous ceux que j'ai interrogés affirment qu'ils n'ont jamais vu dans le fleuve ou dans le golfe un convoi accompagné par des avions; et cela malgré les dangers de la guerre sous-marine". Chose singulière, il y a en Gaspésie et dans les environs des "patrouilles américaines" constamment au-dessus de nos côtes . . . Les gens de la Gaspésie aimeraient bien obtenir une explication à ce sujet". Bref, tout ce qui se passe, — et ce qui ne se fait pas et devrait se faire dans cette région "exerce un effet désastreux sur la mentalité d'une population. La Gaspésie . . . a l'impression que le reste du pays se désintéresse de son sort, qu'il la laisse complètement seule en face des hasards de la guerre. Une attitude moins énigmatique de la part du gouvernement pourrait corriger la situation . . . Le reste de la province et du pays ignorent les inquiétudes de la Gaspésie; on ignore, à cause du silence du gouvernement, que la guerre soit si proche de ses demeures, de sa misère et de ses richesses". La conclusion de tout cela? C'est que M. Pouliot n'a pas si tort, non plus que M. Roy, d'insister sur l'apparente inertie, le détachement inexplicable dont l'autorité fait montre au sujet de la situation dans le bas Saint-Laurent. Imaginons que de tels faits se passent autour de Halifax, de Saint-Jean (Nouveau-Brunswick), d'autres points du littoral des Provinces Maritimes. Est-ce que l'opinion publique ne s'alerterait pas? Et se peut-il que l'on parlerait de tout cela avec le désintéressement qu'on reproche au ministère en certains milieux bien informés? La défense maritime et océanique du Canada importe autant, sinon davantage, que celle des Antilles anglaises ou des côtes du Royaume-Uni. Qui paie, ici pour que le pays soit défendu comme il le convient? Les autres ou les Canadiens? A même les \$750 millions que va bientôt recevoir M. Hsley, combien affectera-t-on à la défense effective du bas Saint-Laurent? A M. Macdonald de demander sa part pour cela. — G. P.

Le DEVOIR

Recettes

Mangeons des volailles au lieu de porc

Comme on demande aux Canadiens de ne pas acheter de porc pendant les quelques semaines qui vont suivre, et spécialement de bacon et de jambon, afin que nous puissions envoyer à la Grande-Bretagne la quantité de bacon que nous nous sommes engagés à lui fournir, il semble que les poules, poulets et dindons devraient prendre une plus grande place que d'habitude sur nos menus. Les volailles ne manquent pas et nous pourrions avoir de temps à autre au dîner un poulet tendre et succulent ou un dindon bien rôti ou préparé d'une autre façon recommandée.

On trouvera toute une variété de recettes dans les feuillets "Dîners au poulet" et "Recettes pour la cuisson des poulets et des dindons" que l'on peut obtenir gratuitement en écrivant au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Poulet rôti —

Achetez des poulets de la catégorie A ou B. Videz-les. Saupoudrez le dedans de sel et bourrez légèrement de farce. Troussez l'oiseau et déposez-le, la poitrine en bas, dans une casserole découverte. Rôtissez à four modérément lent, 300 à 325 degrés F., en comptant 30 minutes pour chaque livre de poids habillé. Arrosez fréquemment avec de la graisse au cours de la cuisson. Retournez l'oiseau sur le dos pour qu'il se dore uniformément pendant la dernière heure de cuisson.

Poulet au four —

1 poulet, de 5 à 6 livres, lait, Fa-

rine ou chapelure, poivre et sel, 1/2 tasse de beurre ou de graisse, 1/2 tasse d'eau chaude.

Coupez en morceaux la poitrine, les cuisses et les pattes du poulet. Trempez chaque morceau dans le lait et roulez ensuite dans la farine ou la chapelure assaisonnée. Faites frire les morceaux dans le beurre jusqu'à ce qu'ils soient bien dorés. Mettez-les ensuite dans une casserole couverte. Arrosez le poulet d'eau chaude et de graisse ou de beurre et faites cuire dans un four modéré (325 degrés F.) environ une heure et demie ou jusqu'à ce que le poulet soit tendre. On peut aussi faire cuire sur le poêle, dans une casserole bien fermée, sur feu doux. Même temps que pour la cuisson au four.

Pâté au poulet —

1 poule, environ 5 livres, 1 petite carotte, 1 petit oignon, 2 branches de céleri, 1 c. à thé sel, 1 clou de girofle, 3 grains de poivre.

Préparer la volaille pour la cuisson. Débitier et placer les morceaux dans un pot avec les assaisonnements. Couvrir d'eau. Faire cuire lentement, avec le couvercle, jusqu'à ce que la chair soit très tendre. Laisser la volaille refroidir dans le bouillon. Enlever la volaille, couler bouillon. Préparer la sauce en employant 1 1/2 c. à table de graisse de volailles et 4 c. à table de farine pour chaque tasse de bouillon. Assaisonner au goût. Couper la volaille en morceaux ou en gros dés et mettre morceaux dans une casserole. Ajouter la sauce chaude. Couvrir le tout d'une pâte à biscuit et mettre au four, à 425 degrés F., pendant 20 à 25 minutes ou jusqu'à ce qu'elle soit dorée. On peut ajouter au pâté des légumes cuits, petits oignons, pois, carottes et

pommes de terre hachées en morceaux de grosseur uniforme.

Dinde rôtie —

Vider, laver la dinde, bien la rincer et l'assécher. Frotter l'intérieur avec du sel avant de la farcir. Allouer 3/4 de tasse de farce pour chaque livre de dinde. Remplir le corps et le cou de farce peu tassée. Couvrir les ouvertures. Replier les ailes de la dinde sous le dos et presser les cuisses contre le corps. Retenir en place avec des brochettes placées l'une sous les ailes et l'autre sous les cuisses. Ficeler ensuite solidement la dinde avec de la ficelle en l'attachant aux brochettes. Placer l'oiseau, la poitrine en bas, sur une claie ou sur des brochettes croisées dans une rôtissoire. Faire rôtir dans un four modéré (300 degrés F.), allouant 20 minutes par livre de poids habillé. Arrêter de temps à autre. Tournez la dinde sur le dos pendant la dernière heure de rôtissage afin qu'elle dore uniformément.

VIEUX USAGES

Saint Jean Chrysostome raconte que, lorsqu'il s'agissait, chez les anciens chrétiens, de choisir le nom que porterait un enfant nouveau-né, le parrain, après avoir convoqué toute la famille, faisait allumer un certain nombre de lampes, à chacune desquelles on attribuait un nom. L'enfant recevait le nom de celle qui s'éteignait la dernière. En agissant de cette façon, les fidèles croyaient s'en rapporter au jugement de Dieu, qui devait, pensaient-ils, manifester sa volonté par l'intermédiaire de ces flambeaux, considérés comme emblèmes de la durée de la vie humaine.

SUR LE FRONT DE LA PRODUCTION

D'ici à quelques mois, dix nouvelles usines produiront des explosifs et des produits chimiques pour la guerre, portant à trente-huit le total des usines canadiennes engagées à ce travail. De ce nombre quinze sont ou seront des entreprises importantes, comparables aux usines gigantesques créées dans la province de Québec depuis le début de la guerre.

Théâtre PARISIEN

• BERTHIERVILLE •

Représentations du soir: 7.30 p.m. et 9.15 p.m.
dimanche soir 7.00 p.m. et 9.15 p.m.
dimanche matinée: 2.30 p.m.

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 6, 7, 8 NOVEMBRE

"L'HOMME DU NIGER"

Avec Victor Francen et Harry Baur

—AUSSI—

"YOUNG BILL HIE KOK"

(vue de cowboy)

Avec Rogers et Gabby Hayes.

MARDI, MERCREDI, 10, 11 NOVEMBRE

"TARZAN SECRET TREASURE"

Avec Johnny Weissmuller

—AUSSI—

"LES NAZIS JAUNES"

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 13, 14, 15

"UN MAUVAIS GARÇON"

Avec Henri Garat et Danielle Darieux

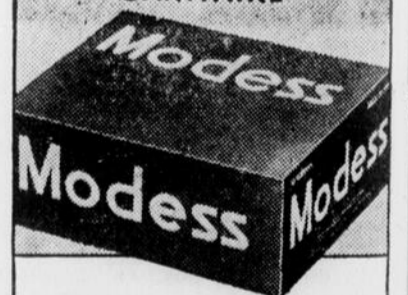
—AUSSI—

"SON OF ROARING DAN"

(vue de cowboy).

MODESS

SERVLETTE
SANITAIRE



Douces! Sures!

12 PAR BOITE 25c
30 PAR BOITE 59c
48 PAR BOITE 85c

CEINTURES MODESS 25c

La Pharmacie
Berthier

55 rue de Frontenac

AU CANADA CETTE SEMAINE

A la suite du torpillage, le 15 septembre, du porte-avions "Wasp" de la marine américaine, les journaux rapportaient récemment un fait touchant qui mérite bien d'être signalé. Le commandant d'aviation sur ce grand navire de guerre, M. John J. Shea, porté disparu dans la tragédie, a écrit à son fils une lettre en date du 29 juin. Le bambin n'a que cinq ans et est domicilié avec sa mère à North Cambridge, dans l'Etat du Massachusetts. Voici quelques uns des passages de cette seule lettre que ne possédera jamais le fils de son père:

"Ta mère t'expliquera ce qui n'est pas clair... Quand tu seras grand, tu comprendras pourquoi

ton père n'est plus à la maison. Tu sais, nous avons une grande patrie et nous avons un idéal, que ne partagent malheureusement pas d'autres nations. où un garçon ne peut grandir comme il le voudrait, avec des chances sans limites... Il se trouve des peuples qui veulent changer notre idéal, notre gouvernement, notre mode de vie. C'est pourquoi nous sommes obligés de quitter la maison pour nous battre. Voilà le devoir, l'honneur qui incombent à ton père, avant qu'il ne puisse vous retrouver, ta mère et toi.

"En attendant, sois prévenant pour ta mère. Sois sage, étudie fort, sois le premier dans tout ce qui est honnête. Joue toujours

franc jeu. Efforce-toi de gagner, mais si tu perds, sois bon perdant. Ne sois jamais un lâcheur... Acquiers toute l'instruction que tu peux. Suis toujours l'avis de ta mère, obéis-lui en tout, même si souvent tu n'es pas d'accord. Si je ne reviens pas, tu devras être son protecteur. Si Dieu veut que je ne revienne pas, sois le fils que tu sais que ton père souhaite. Adieu, pour l'instant."

Lourde responsabilité pour de si frêles épaules! Petite victimes de l'infâme guerre! Il s'en trouve beaucoup aussi au pays. Chaque jour en voit croître le nombre. "Nous avons un idéal que ne partagent pas malheureusement d'autres nations, où un garçon ne peut grandir comme il le voudrait, avec des chances sans limites..."

Il faut à tout prix mettre fin à de tels malheurs. Leur mettre fin à jamais. La campagne du 3ème Emprunt de la Victoire est le moyen tout désigné. Surtout

pour nous qui formons le "front intérieur". Le moins que puissent faire ceux de l'arrière est de contribuer de tous leurs deniers disponibles à soutenir et à accroître les forces de ces braves au poste de la ligne de feu.

seulement les médecins mais aussi les municipalités, les organismes sociaux, le clergé, les institutions d'enseignement et leur personnel.

L'effort combiné de ces organisations, dit le directeur de la division, doit tendre à éduquer le public sur la nécessité d'un diagnostic précoce par l'intermédiaire des praticiens des cliniques et des dispensaires, et, d'une surveillance attentive des familles où se trouvent des cas de contact. C'est précisément dans le foyer du tuberculeux que le médecin de famille, les organisations sanitaires et les infirmières visiteuses font le plus beau travail dans la répression de la peste blanche.

4,750 PERSONNES AUX CLINIQUES ANTITUBERCULEUSES EN SEPTEMBRE

Le dépistage de la tuberculose par les cliniciens et les dispensaires.

La lutte entreprise dans la province par le ministère de la santé et du bien-être social contre la tuberculose se poursuit à un rythme accéléré, si l'on en juge par les chiffres que contient le dernier rapport mensuel de la division des unités et districts sanitaires. En effet, au cours de septembre, les divers spécialités en tuberculose de la division de ce nom ont tenu, dans différents centres, 178 cliniques au cours desquelles ils ont examiné 4,750 personnes.

Dans notre province, comme dans les autres, tous les tuberculeux ne sont pas hospitalisés. En conséquence, un travail de surveillance à domicile s'impose: telle est la tâche de l'infirmière visiteuse. Pendant septembre, les gardes-malades des unités sanitaires ont fait 1,147 visites à domicile. Ces chiffres sont dignes d'attention et montrent quel sérieux travail de dépistage s'effectue chez-nous. La lutte antituberculeuse doit intéresser, non

Grâce aux 1,147 visites à domicile et aux 178 cliniques tenues en septembre, les infirmières de la division et les médecins cliniciens contribuent à répandre des conseils appropriés pour prévenir la contagion et pour assurer la surveillance des contacts. N'oublions pas que l'expérience acquise depuis de nombreuses années, les milliers de guérisons connues, établissent définitivement la preuve que la tuberculose est curable. Plus le traitement est institué de bonne heure, plus la guérison est facile. Il faut donc consulter le médecin dès le commencement de la maladie, suivre ses conseils et continuer le traitement aussi longtemps qu'il le juge nécessaire.



UN NOM QUI MÉRITE LA CONFIANCE

• Il est doublement important, aujourd'hui, d'acheter sagement en achetant des articles de qualité. Les marques qui ont mérité votre confiance jusqu'ici sont celles que vous devez rechercher maintenant.



La marque de commerce Penmans—illustrée ci-dessus—mérite cette confiance. La qualité continue d'être la note dominante de ces fameux Articles Tricotés... Sous-Vêtements, Bas, Vêtements.

Vous trouverez probablement que la quantité, les dessins et les modèles de vêtements tricotés Penmans sont limités, dans un but d'économie de temps de guerre. Cependant, la répartition des articles disponibles sera maintenue d'une façon aussi équitable que possible par l'intermédiaire des marchands.



ARTICLES TRICOTÉS

SOUS-VÊTEMENTS . . . BAS . . . VÊTEMENTS

Soutenez nos combattants
ACHETEZ DES
OBLIGATIONS de la VICTOIRE

POUR VOS PROBLEMES D'ASSURANCES,
CONSULTEZ:

L. P. COULOMBE

Berthierville

REPRESENTANT

"LES PREVOYANTS DU CANADA"

POUR LE COMTE DE BERTHIER - MASKINONGE

Service jour et nuit

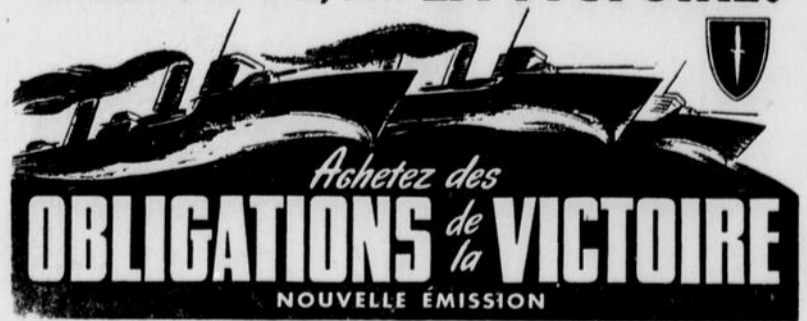
Bernard Lanoix

LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
EMBAUMEUR DIPLÔMÉ

EQUIPEMENT	102 rue de Frontenac	CORBILLARD
DES PLUS	Tél. 35	
MODERNES	Berthierville	AUTOMOBILE

PLUS RIEN N'IMPORTE, SAUF LA VICTOIRE!



LA PHARMACIE BERTHIER

55 rue de Frontenac
Berthierville



Le MONDE COMME IL VA

par J. Arthur LeMay

CIVIL, C'EST TON HEURE !



Arthur LeMay

L'HISTOIRE DIRA-T-ELLE DE TOI QUE TU FUS À LA HAUTEUR OU QUE TU AS FLANCHÉ ?

ab
ha
qu
av
ga
qu
qu
ex
la
nic
fac
et
l'a
pa
la
qu
gli
cet
tion
con
pla
int
et
doi
ma
à m
auc
un
coll
ain
fice
tion
à M
ze
non
pos
à l'
rép
sion
pré
util
son
D
PER
O
des
non
tiels
met
nem
pou
déli
cée
prés
prix
de g
dire
lect
tion
libé

PARLONS BEAUTE...

Pour que nos villes aient une physionomie propre et agréable, qu'elles se développent de façon ordonnée et non pas au hasard d'inspirations parfois d'un goût douteux, il est nécessaire que l'évolution qu'elles subissent d'année en année soit suivie avec soin, guidée même lorsqu'il le faut. Ce ne sont pas des organismes inutiles que ces offices, bureaux ou commissions que l'on crée dans ce but dans les agglomérations urbaines de quelque importance.

Ainsi que le soulignait M. Aimé Parent, membre du comité exécutif et président du comité d'urbanisme de Montréal, dans la conférence qu'il donnait devant le congrès de l'Union des municipalités du Québec, on a des villes saines, agréables à habiter, faciles à administrer, là où existait le souci d'introduire de l'ordre et de la méthode dans les développements qu'apporte le temps; l'absence de cette préoccupation peut avoir pour conséquence, par contre, d'entraîner dans les endroits qui en souffrent le chaos la léthargie, la stagnation.

Il a signalé encore que l'on protège ainsi le contribuable qui prend un soin minutieux de sa propriété contre celui qui néglige la sienne. Par le genre de surveillance constante exercée de cette manière on est mieux en position de fournir aux populations les lieux de repos, de verdure, des fleurs, les parcs, qu'il convient d'établir, et de déterminer avantageusement leur emplacement. Les personnes chargées de ce contrôle général peuvent intervenir, le cas échéant, pour empêcher la création des taudis et travailler s'il en est besoin à leur élimination.

Le conférencier a déclaré que l'urbanisme est une chose qui doit être pratiquée non pas seulement dans les grandes villes, mais dans les petites aussi, et même dans les villages. On gagnera à ne pas laisser un groupement de constructions se former sans aucune discipline. Il a même exprimé le souhait qu'il soit créé un conseil supérieur d'urbanisme et d'habitation fonctionnant en collaboration avec les services municipaux de même caractère, ainsi qu'avec la Commission des affaires municipales et avec l'Office du tourisme, afin de provoquer une plus grande unité d'action.

M. Aimé Parent a rappelé que le nombre des propriétaires à Montréal est bien faible: il n'atteint qu'une proportion de quinze pour cent. Il est fortement à désirer qu'ils deviennent plus nombreux. Ce serait un bienfait d'ordre général. L'individu qui possède en propre la maison où il vit s'intéressera plus vivement à l'administration des affaires publiques, et cela aura de vastes répercussions. La guerre ne favorise pas actuellement l'accession à la propriété. Mais c'est là une question dont ne devrait se préoccuper dès maintenant, pour jeter les bases d'interventions utiles en ce sens dès que la vie économique du pays aura repris son allure normale.

D'une semaine à l'autre

PERTURBATION. —

On connaîtra bientôt la liste des industries et du commerce non essentiels ou semi-essentiels dont on ordonnera la fermeture complète ou le fonctionnement au strict minimum pour la durée de la guerre. Une décision à ce sujet sera annoncée par M. Donald Gordon, président de la commission des prix et du commerce en temps de guerre, et M. Elliott-M. Little, directeur du conseil national sélectif. On s'attend à des restrictions rigoureuses dans le but de libérer des hommes pour l'ar-

mée et les industries de guerre. On va même jusqu'à croire que des milliers de magasins de gros et de détail seront fermés, que les services de taxis seront diminués de manière à obtenir de cette source au moins 35,000 hommes qui seront placés ailleurs par le conseil national sélectif. On sait que MM. Gordon et Little ont eu des conférences avec les représentants des grossistes et des détaillants, mais que le résultat n'en sera connu que lors de leur déclaration officielle. On s'attend que la guerre frappe durement dans certains cas à cause du besoin croissant de potentiel humain pour les forces armées du Canada et les usines de guerre.

Il y aura avant longtemps une transformation radicale

dans les activités économiques du Canada.

UNE INDUSTRIE PROMETTEUSE. —

A l'occasion de la visite à Sherbrooke, cette semaine, d'un grand nombre d'agronomes de la province, la section des Cantons de l'Est, dont M. J.-A. Ste-Marie est le président et M. Alphonse Schiller secrétaire, ont réuni les confrères à un dîner au club Social, suivi d'une réunion au cours de laquelle M. E.-L. Raynault, directeur de l'école du lin à Plessisville, a raconté son voyage récent en Oregon où il est allé visiter des filatures de lin.

M. Raynault a déclaré que dans la province de Québec, sous bien des rapports, l'organisation dans ce domaine est aussi avancée que dans les filatures de l'Ouest canadien et l'Ouest américain et qu'à quelques exceptions près, pour certaines opérations, il n'y a pas lieu de nous inquiéter dans notre province, sur l'avenir de l'industrie du lin. A l'heure actuelle, nous avons en culture dans Québec, 35,000 acres de lin.

Louiseville devrait posséder sa propre filature de lin. C'est à la Chambre de Commerce de réaliser cet objectif. Mais notre Chambre vit-elle encore? Pour lui donner un regain de vie, il faudrait lui injecter du nouveau sang. Pour cela, des élections à brève échéance, restent nécessaires, urgentes. Après; former des capitaux et réaliser notre propre filature. C'est un placement plus sûr que les industries temporaires de guerre...

ROLE EMINENT. —

Au Canada, je ne crois pas qu'aucune campagne de presse ait provoqué directement un coup d'Etat. Il n'empêche néanmoins que les journaux ont joué un rôle très important dans notre histoire. Il n'est que de lire les chroniques du passé pour saisir combien l'imprimé s'est révélé un guide des esprits, combien il a su allumer et entretenir les passions, combien il a été capable, en maintes occasions, de redresser des torts et de crier casse-cou aux hommes politiques peu soucieux des exigences de l'opinion publique. A ce titre, il n'est pas exagéré d'affirmer que les journaux, s'ils sont rédigés avec soin et consciencieusement par des hommes qui connaissent, qui aiment et qui respectent leur métier, rendent un véritable service public, qu'ils constituent des institutions indispensables au bon fonctionnement de l'Etat. Imaginez un seul instant que d'un commun accord ou d'ordre de l'autorité, tous les journaux disparaissent. Il s'ensuivrait une déplorable carence qui se ferait sentir sans retard dans une foule de domaines.

VERITE MAJEURE. —

Au cours d'une réunion tenue ici, par une société d'études techniques, M. J.-E. Simard, vice-président des Sorel Industries Ltd a déclaré que deux facteurs sont essentiels au succès des Canadiens français; la connaissance de la langue anglaise et l'orientation professionnelle.

Qu'ils soient ou non de bonne foi, ceux qui prêchent que la connaissance de l'anglais dans la province de Québec n'est pas nécessaire pour atteindre les sommets ou qui soutiennent que

l'enseignement de l'anglais n'est pas recommandable avant les classes de 5e, de 6e ou de 7e année, nuisent considérablement à l'avance des Canadiens français dans l'industrie", dit M. Simard.

"En Amérique du Nord, personne ne peut aller loin dans la vie sans constater que nous ne sommes que 3,000,000 de Canadiens français vivant au milieu d'une population de langue anglaise de 140,000,000 d'âmes.

"Nos industries sont entre les mains de citoyens de langue anglaise. Il en est de même de nos ressources naturelles. Nous ne réussirons jamais à forcer 140,000,000 d'habitants à apprendre le français. Nous devrions apprendre l'anglais non pas quand nous avons atteint l'âge de 20 ans, mais en même temps que nous étudions le petit catéchisme.

PREVU!

En nouvelle exclusive, le "Droit" annonce la mobilisation dès le début de 1943, au Canada, des classes de jeunes gens de 18 et de 17 ans même, on appellerait sous les armes la classe de 18 ans en décembre 1942 et celle de 17 ans en janvier 1943, pour entraînement militaire au Canada en vertu de la loi de 1940 qui comporte depuis juillet 1942 la conscription pour service même outre-mer, sur proclamation du gouvernement. En mobilisant les classes de 18 et de 17 ans, le Canada "devancerait une fois de plus les Etats-Unis", dit le "Droit". Les classes de 18 et de 17 ans mobilisées, on appellerait ensuite les jeunes gens de 21 à 24 ans mariés et sans enfants. Où s'arrêterait-on, dans la mobilisation des adolescents?

James Duncan

— 1806 - 1880 —

ARTISTE - PEINTRE

James Duncan était né à Coleraine, en Irlande, en 1806. Il fit ses études primaires dans son pays. Ses études de dessin et de la peinture se firent aussi en Irlande. Il arriva au Canada vers 1825. Il vint se fixer à Montréal vers 1827.

Dès lors, il n'a cessé de poser son chevalet aux quatre coins de la ville et de peindre, les paysages, les monuments, et les vieilles habitations de Montréal.

Dans l'Album de Jacques Viger

qui se trouve actuellement aux archives du Séminaire de Québec, il y a un dessin au lavis et à la plume exécuté en 1828, par J. Duncan.

Dans la galerie de portraits du Château de Ramezay, à Montréal, il y a les peintures suivantes de J. Duncan: grande peinture à l'huile, de Montréal, vue de la montagne, en 1840; c'est le meilleur tableau de ce peintre et la meilleur vue de Montréal, jamais faite; (1) Montréal, vue de l'île Sainte-Hélène et Montréal vue de la Montagne en 1838 (2); vue panoramique de Montréal, prise de l'île Sainte-Hélène en 1847 (3); Montréal vue de la montagne en 1856 (4); Montréal vue de l'île Sainte-Hélène en 1875 (5); Funérailles du général d'Urban, en 1849 (6).

L'oeuvre de Duncan ne se borne pas à la ville de Montréal, elle comprend des paysages de tout l'Ouest du Bas-Canada; elle renferme aussi des portraits entre autres celui de Jacques Viger.

James Duncan demeurait, en 1871, au numéro 100 de la rue Saint-Louis, à Montréal.

A part ses oeuvres conservées au Château de Ramezay, plusieurs font partie de collections de particuliers.

James Duncan est décédé à Montréal, en 1880.

DUVERN.

1. — Catalogue du Château de Ramezay, 1928, page 71.
2. — Idem, page 100.
3. — Id. page 101.
4. — Id. page 101.
5. — Id. page 101.
6. — Id. page 102.

A VENDRE

En quantité, laine en écheveau de première qualité. S'adresser à M. Alphonse Lavallée, rang du St-Espirit, Berthier.



COMMANDEZ CHEZ VOTRE MARCHAND

F.-C. LAMARCHE
108 rue De Montcalm,
BERTHIERVILLE

Tél. No. 66

AU BAZAR

(Coin d'Iberville et de Vaudreuil)

Tout ce qu'il faut pour la toilette de MADAME

Une maison canadienne pour les canadiennes

AU BAZAR

Mlle B. MENZIE, Prop.

Tél. 20

Berthierville



C'est ce qu'il faut

Buvez

Coca-Cola

Délicieux et Rafraichissant

St-Didace

Rapport de l'Ecole No 4, dirigée par Mlle Thérèse Alarie de St-Justin

6e année. — Rose-Eva Lessard 89 p.c.; Lucien Lessard 83 p.c.; Fernand Pichette 80 p.c.; Marcel Deschênes 71 p.c.

5e année. — Jeannine Alarie 87 p.c.; Thérèse Lessard 85 p.c.; Jacqueline Morin 82 p.c.; Jean-Marie Pichette 70 p.c.; Franchère Morin 61 p.c.

4e année. — Anita Thibodeau 90 p.c.; Simone Deschênes 87 p.c.; Adolphe Pichette 85.5 p.c.; Gratien Pichette 85 p.c.; Gabriel Dubois 73 p.c.; Réjeanne Morin 69 p.c.

3e année. — Lionel Deschênes 84 p.c.; Lucille Pichette 72 p.c.; Hector Morin 71 p.c.; Roger Deschênes 65 p.c.; Gérard Deschênes 61 p.c.; Jeannine Deschênes 60 p.c.; Claire Morin 57 p.c.; Logué Branconnier 47 p.c.; Elie Trudel 40 p.c.

2e année. — Rang d'honneur. — Jérôme Branconnier, Jeannine Branconnier, Sylva Thibodeau, Raymond Thibodeau, Fernand Morin.

1ère année. — Rang d'honneur. — Aline Morin, Normand Morin, Yvette Saint-Cyr.

Ont conservé leur excellence: — Rose-Eva Lessard, Lucien Lessard,

Marcel Deschênes, Jeannine Alarie, Thérèse Lessard, Jacqueline Morin, Anita Thibodeau, Simone Deschênes, Réjeanne Morin, Lionel Deschênes, Lucille Pichette, Hector Morin, Gérard Deschênes, Claire Morin, Jérôme Branconnier, Jeannine Branconnier, Raymond Thibodeau, Fernand Morin, Aline Morin, Normand Morin et Yvette St-Cyr.

Félicitations à Mlle Rose-Eva Lessard et Lionel Deschênes qui obtiennent 100% dans le concours de catéchisme du mois, ainsi qu'à la jeune Aline Morin qui débute si bien dans sa lecture.

VA ET VIENT:—

M. Wilfrid Desrochers de Québec, en visite dans sa famille.

M. Wilfrid Paquin, médecin, Mlle Juliette et M. Wilfrid Paquin, fils, de St-David d'Yamaska, visitaient leurs nombreux parents.

M. et Mme Louis Paquin, de St-David, en visite chez leurs parents.

M. et Mme Ubald Boisvert, leur fille Gislaine et Mme Toupin en promenade chez M. Agapit Paquin.

M. et Mme Zénon Bourdeau sont partis pour quelques jours à Montréal.

Mlle M.-Laure Paquin est retournée à St-Léon après avoir passé plusieurs jours dans sa famille.

M. Siméon Barrette à Montréal pour quelques jours.

M. et Mme Philippe Doyle de St-

Gabriel, chez leurs parents. M. Léo Hubert de Sorel a acheté la terre de M. Georges Comtois.

RETOUR DE L'HOPITAL:—

Mmes Pierre Gagné et Charles Comtois sont revenues de l'hôpital. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Shawinigan

NAISSANCE:—

Dimanche le 1er novembre, en l'église St-Pierre, fut baptisée Marie-Monique, enfant de M. et Mme Léopold Plante (Yvonne Cloutier). Parrain et marraine: M. et Mme Agapit Cloutier, grands-parents de l'enfant, de St-Justin; Porteuse: Mme Antonin Gagné, tante de l'enfant, de St-Justin. Nos félicitations aux heureux parents.

UN RADIO-REPORTAGE DE L'HEURE DOMINICALE AU MONASTERE DES BENEDICTINS A S.-B. DU LAC

Pour marquer l'inauguration des nouvelles émissions que dirigera le R.P. M.-M. Desmarais, O.P., à Radio-Canada! — Reportages, interviews, sketches dramatiques.

L'Espérance chrétienne".

A partir du dimanche, 15 novembre, l'Heure Dominicale, que dirigera désormais, le Révérend Père Marie-Marcel Desmarais, O.P., s'inspirera d'une nouvelle formule. Au fait, son programme a été changé du tout au tout. Comme on le sait, l'éminent Dominicain a fait un stage de plusieurs mois à Washington, où il a étudié la formule des émissions radiophoniques d'expression catholique et put se rendre compte des résultats obtenus dans les milieux américains.

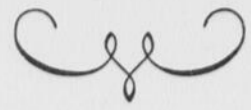
Rappelons brièvement que l'émission du dimanche consistera dans des reportages, tantôt dans un monastère, tantôt au centre d'une oeuvre sociale, tantôt chez les missionnaires, etc. Elle consistera aussi dans un sketch dramatique conçu dans une pensée catholique, dans des interviews avec des personnalités du monde religieux et laïque, en une "boîte à questions", etc.

Il faudra ajouter à cette émission du dimanche, celle du samedi soir. Il s'agira ici d'une causerie religieuse. La première causerie de cette série passera le 21 novembre.

C'est le directeur même de l'Heure Dominicale qui donnera cette causerie sous le titre "L'Espérance chrétienne".

L'important pour l'instant, c'est de signaler le reportage de Radio-Canada au monastère des Bénédictins à Saint-Benoît du Lac, un reportage qui marquera l'inauguration des nouvelles émissions de l'Heure Dominicale, le dimanche, 15 novembre. C'est par une permission spéciale de Dom Grenier que le Père Desmarais, ainsi que les membres du personnel de Radio-Canada chargés de l'enregistrement phonographique, à savoir, MM. Guy Maufette, François Bertrand et l'opérateur Marcel Henry, ont pu assister aux cérémonies et préparer cette émission extraordinaire. Il sera ainsi possible de suivre les Pères Bénédictins dans leurs exercices de piété, dans leur règlement de vie, dans l'at-

RAYONS - X



Dr Paul Gervais

BERTHIERVILLE

Opération d'amygdales à la Clinique de l'Hospice du Sacré-Coeur.

mosphère même du monastère.

Peu de temps avant la guerre, M. Paul Decharme, l'un des as du radioreportage en France, de passage au Canada, avait fait entendre aux auditeurs de Radio-Canada des disques phonographiques provenant d'un séjour qu'il avait fait dans un monastère des Trappistes en France. Ce reportage avait créé une très profonde émotion dans tous les milieux. Or, l'enregistrement que vient de faire à Notre-Dame du Lac, le Père Desmarais et ses collaborateurs, grâce à la très bienveillante collaboration de Dom Grenier et de ses religieux, est l'un des documents les plus remarquables dont s'enrichira la discothèque de Radio-Canada. Les auditeurs s'en rendront compte le dimanche, 15 novembre, à 6 heures du soir.

Le dimanche, 22 novembre, l'Heure Dominicale transmettra

un sketch de Félix Leclerc, intitulé "La Paix soit avec vous". Puis, le dimanche, 29 novembre, elle nous fera entendre la Petite Maîtrise de Québec.

LES JUMELLES DIONNE A TORONTO

Pour la seconde fois dans leur vie déjà si rempli les quintuplettes Dionne ont entrepris un voyage par train du Canadien National à destination de Toronto où elles seconderont la vente d'Obligations de la Victoire.

M. et Mme Dionne ainsi que leurs soeurs Thérèse et Pauline et leur frère Victor les accompagnent. Nous remarquons aussi dans le groupe M. l'abbé W. H. Lafrance, curé de Corbeil et quatre religieuses.

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hres.

DIMANCHE ET LUNDI, 8 ET 9 NOVEMBRE

"HELENE"

Avec Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault

"SECRET AGENT OF JAPAN"

Avec Preston Foster et Lynn Valli.
FOX NEWS.

MARDI ET MERCREDI, 10 ET 11 NOVEMBRE

"TISH"

Avec Zasu Pitt et Majorie Main.

"GENTLEMAN AT HEART"

Avec Cesar Romero et Carroll Landis.
COMEDIE

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 12, 13, 14 NOVEMBRE

"LE ROMAN D'UN SPAHI"

Avec Georges Rigaud.

"PANAMA HATTIE"

Avec Red Skelton et Ann Sothern.
COMEDIE — CARTOON

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

ADMISSION GENERALE: 35c

Compagnons de Chasse:
VOTRE FUSIL
et
le Gin de Kuyper

La véritable saveur de Hollande vous procurera une sensation de satisfaction et de chaleur après une dure journée dans le bois.

10 ONCES,	26 ONCES,	40 ONCES,
\$1.15	\$2.70	\$3.90

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollandes.

GIN de KUYPER
MAISON FONDÉE EN 1695

Nouvelle Etude Légale

111, rue de Frontenac à Berthierville

J. - Eloi Gervais

Avocat

de l'étude légale

LE SAMEDI:

"BRUCHESI & GERVAIS" (9 hres A.M. à 7 hres P.M.)

4 est, rue Notre-Dame,
Montréal. PL 8112

111, rue de Frontenac,
Berthierville.